




Assemblée Générale

Mardi 29 Mars 2022

La petite Boissière

14h00 -18h30

A group of about ten people, mostly men, are standing in a grassy field with trees in the background. They are gathered around a white presentation board that is propped up on a stand. The board displays text and images, likely related to the assembly's agenda. The people are dressed in casual outdoor clothing like jackets and jeans. The background shows a rolling landscape with green fields and some trees under a slightly overcast sky.

Rapport d'activités
Rapport financier
Rapport moral et d'orientation 2021

CIVAM DU HAUT BOCAGE
CAMPAGNES VIVANTES
www.civamhautbocage.org

2 place du Renard - 79700 MAULEON
Tél. : 05 49 81 80 29
Courriel : contact@civamhb.org

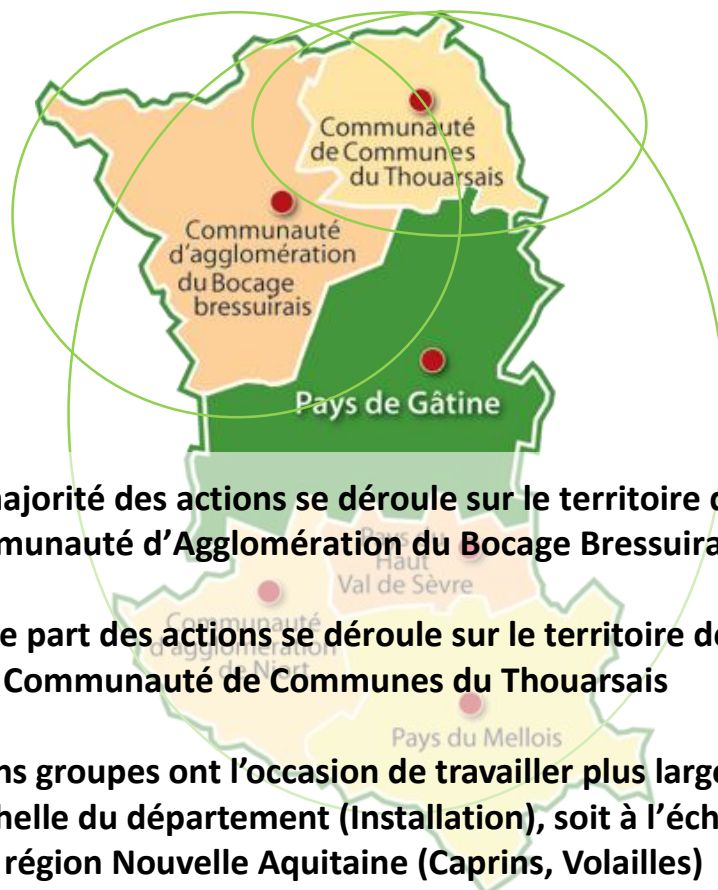
Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

Le CIVAM du Haut Bocage est une association, loi 1901, qui a été créée en 1993 par une douzaine d'agriculteurs du Bocage. Il se donne pour objectif de mettre en œuvre des actions concrètes pour évoluer vers une Agriculture Durable :

Économiquement viable, Socialement équitable et Ecologiquement saine

Membre de la fédération nationale (Réseau CIVAM), de la fédération régionale (Réseau CIVAM Nouvelle Aquitaine) et du réseau InPACT Poitou-Charentes (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

Territoires d'actions :



⇒ La majorité des actions se déroule sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais

⇒ Une part des actions se déroule sur le territoire de la Communauté de Communes du Thouarsais

⇒ Certains groupes ont l'occasion de travailler plus largement, soit à l'échelle du département (Installation), soit à l'échelle de la région Nouvelle Aquitaine (Caprins, Volailles)

Le CIVAM du Haut Bocage développe des partenariats avec différents acteurs du développement agricole et de l'enseignement ainsi qu'auprès des collectivités territoriales et associations du Nord Deux-Sèvres.

Agréée et certifiée comme organisme de formation, le CIVAM du Haut Bocage propose des formations et temps d'échanges tout au long de l'année.

Seul on va vite... En groupe, on va plus loin !

Quelques chiffres pour illustrer 2021



Le CIVAM du Haut Bocage en 2021, c'est :

131 adhésions pour 194 adhérents

25 administrateurs

11 salariés (7,6 ETP)

740 participations aux formations / temps d'échanges (hors MAEC)

Dont 645 par des paysans et 45 par des porteurs de projets

7,5 personnes par session en moyenne

Table des matières

I.	OUVERTURE EN MILIEU RURAL	6
	Groupe Permaculture	7
	Groupe de femmes « La ruralité au féminin »	7
	Évènements culturels : Balades Paysannes	9
	Brigade Rurale d'Intervention Culturelle.....	10
	Des courts métrages et un festival « Hors Champ »	10
	Communication « Guides techniques »	11
II.	CIRCUITS COURTS	12
	Restauration collective en Nord Deux-Sèvres	13
	Paysans-Boulangers.....	15
	Cabri d'Ici.....	16
III.	ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE.....	18
	Installation - transmission	19
IV.	PRESERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT	24
	MAEc : Retour sur la campagne 2021	25
	Actions Eau sur le bassin versant du Longeron	27
	Actions Eau sur le territoire du Val du Thouet	28
	L'Outil Mission Ecophyt'Eau	28
	Plans de fumure et Directive Nitrates	30
	Journées « Terre à Terre »	31
V.	ACCOMPAGNER VERS PLUS D'AUTONOMIE ET D'ECONOMIE.....	32
	Elevage Ovins	33
	Elevage Caprins	35
	Elevage bovins : Systèmes herbagers autonomes et économes.....	40
	Système de culture : groupe 30 000 et groupe émergent	42
	Systèmes de culture : groupe DEPHY	44
	Durabilité.....	45
VI.	INTERVENTIONS SCOLAIRES	46
	BPREA Lycée des Sicaudières & commercialisation	47
	Intervention scolaires et forums à l'installation.....	47
VII.	VIE ASSOCIATIVE	47
	Conseil d'Administration 2021	49
	Adhésions 2021	51
	Les principales décisions du Conseil d'Administration en 2021.....	52
	Bilan pédagogique de la formation professionnelle	53
	L'équipe de salarié(e)s et leurs missions.....	54
	Adhésion 2022 - 2023	55
VIII.	RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION	56
IX.	RAPPORT FINANCIER 2019	58
X.	LA PRESSE EN PARLE	63

I. OUVERTURE EN MILIEU RURAL

Groupe Permaculture

Le groupe permaculture est composé d'une quinzaine de personnes installée ou non en agriculture et ayant pour point commun l'intérêt de la recherche permaculturelle sur leur lieu. Leurs temps d'échange se déroulent en deux temps : un repas partagé permettant d'échanger de façon conviviale sur les actualités de chacun.e suivi d'une visite de l'espace de vie de l'hôte autour d'une thématique identifiée par le groupe. En 2021, suite à l'arrivée tardive d'une animatrice pour animer ce groupe, une seule rencontre a eu lieu. Elle a eu lieu le 11 octobre chez Julien Barrangé, maraîcher bio sur la commune de Clessé. Julien a axé sa production autour des légumes « ratatouille » avec notamment une centaine de variétés de tomates. Le groupe s'est ainsi retrouvé autour de la thématique : « Le séchage et la conservation des semences ». Elle a été animée par Vincent Thareau, chercheur au CNRS.

En 2022, le groupe se remobilisera pour réorganiser des rencontres.

Groupe de femmes « La ruralité au féminin »

Le groupe Femmes du CIVAM du Haut Bocage a été très actif sur le second semestre de l'année 2021, le premier semestre ayant été perturbé par l'absence de l'animatrice du groupe et la crise sanitaire. Le groupe s'est réuni à différentes reprises autour de plusieurs thématiques notamment grâce au soutien financier de la fondation Good Planet et de la région Nouvelle Aquitaine dans le cadre d'un projet piloté par le Réseau CIVAM National.

Etude/Recherche sur le rôle des collectifs non mixte dans la transition agroécologique



Flora Dupuy, stagiaire au réseau CIVAM national, a réalisé un travail de recherche dans le cadre de son stage de fin d'études sur le rôle des collectifs non mixtes dans la transition agroécologique. Ainsi le groupe s'est réuni pour retracer l'historique et les évolutions du groupe. Cette réunion a été suivie par des entretiens individuels auprès des membres du groupe. Un premier retour critique des analyses a eu lieu en octobre avec les différents collectifs enquêtés. Cela a permis de mettre en

regard les différentes dynamiques de ces groupes et aux femmes d'échanger sur ses différentes trajectoires.

Une rencontre « Montée en compétences et entraide professionnelle

Le groupe a suivi une formation à distance en début d'année sur l'ergonomie avec des intervenants de la MSA et de l'Atelier Paysan. Chacune a pu échanger et questionner son rapport à l'outil. Plusieurs membres du groupe ont par la suite témoigné que cette formation leur avait permis d'aborder la question de l'ergonomie et du travail avec leurs associé-es.

Des rencontres « Equilibre de vie pro et perso et accompagnement au changement »

Un des temps forts de l'année a été la formation réalisée avec l'organisme de l'Académie des Projets de Vie : « S'affirmer et assumer ses choix personnels et professionnels ». Lors de cette formation le groupe a pu échanger sur les thématiques du genre, du rapport au travail, des injonctions sociétales, etc. Cette formation a permis aux participantes de découvrir de nouveaux outils afin de mieux communiquer et de mieux s'affirmer dans leur travail et auprès de leur famille. Le bilan de ce cycle est très positif et plusieurs personnes du groupe se sont montrées enthousiastes à l'idée de poursuivre une formation sur ces thématiques.

Sensibilisation des scolaires et du grand public à la place des femmes en agriculture

Le groupe Femmes du CIVAM du Haut Bocage accorde beaucoup d'importance à la communication et à la sensibilisation sur le fait d'être une femme et agricultrice en milieu rural. Le groupe avait à cœur d'intervenir auprès de BTS agricoles. Une projection du film « Femmes de la terre », suivi d'un débat avec les étudiant.e.s devait avoir lieu en septembre, toutefois en raison du contexte sanitaire et des différentes réglementations il a été décidé de reporter cette intervention.

En fin d'année, le groupe organisé en partenariat avec la MFR Sèvreurope un théâtre forum auprès de BTS agricole et de BTS animation rurale. Une pièce de La D'Âme de Compagnie avec Chloé Martin « Elle a pourtant les pieds sur terre ?! » y a été présentée.



Outre son ancrage local, le groupe de Femmes du CIVAM du Haut Bocage apprécie d'échanger plus amplement avec d'autres groupes. C'est pourquoi elles tiennent à être actives au sein du réseau national. Ainsi, certaines membres du groupe ont participé en juin 2021 à deux journées d'échanges sur la place des femmes dans l'agriculture avec d'autres membres du réseau et différentes associations. Elles ont pu ainsi

retracer l'histoire de la femme dans le milieu agricole. Elles ont également débattu sur les enjeux actuels pour les femmes en agriculture, notamment sur le pouvoir des groupes non mixtes choisis. De ces journées de travail, a émané l'envie des participantes d'écrire un plaidoyer intitulé « Dégenrons le monde agricole et rural ! Ça vous dérange ? ». Les femmes du groupe du CIVAM du Haut Bocage ont contribué à ce plaidoyer en apportant leurs critiques et étant force de proposition quant aux éléments qu'il devait contenir. N'hésitez pas à nous demander ce plaidoyer, si vous souhaitez le lire et le diffuser.



Les temps forts de l'année :

Sujet	Date	Lieu	Participants
Ergonomie au travail et rapport à l'outil avec la MSA	7 Janvier	Mervent	7
Trouver sa place et affirmer ses choix de vie avec l'Académie des Projets de Vie	21 et 27 Septembre 05 et 11 Octobre	Angers	8
Théâtre Forum avec La D'Âme de Compagnie	10 Décembre	Bressuire	

Témoignage

« Petite pause dans le registre des revendications, cette année au groupe femme on a choisi l'introspection. On a profité de la tourmente Covid pour prendre soin de nous. La formation ergonomie avec la MSA et l'intervention de l'académie des projets de vie ont été les principaux temps fort. Dans l'échange, nous avons pu prendre un peu de recul sur nos gestes et postures du quotidien mais aussi sur nos choix de vie professionnelle et personnelle. On a toutes eu l'impression d'avancer, parfois jusqu'à certaines remises en cause aussi délicates que nécessaires. Nous avons aussi participé à quelques travaux du réseau CIVAM sur le pourquoi d'un groupe non mixte. L'occasion de se replonger dans l'histoire du groupe femme du CIVAM...que de chemin parcouru depuis le film "A ma place"... »

Les femmes du groupe



Depuis 2014, le temps d'un week-end, des fermes du territoire ouvrent leurs portes afin de faire découvrir au grand public les savoir-faire et les métiers des paysan(ne)s engagés dans une démarche de développement durable (économique, social et environnemental).

Le retour des Balades Paysannes pour la 7ème édition !

Le samedi 11 septembre, les Balades Paysannes ont fait leur grand retour après une année marquée par la crise sanitaire. Bien que l'événement ait dû se tenir dans des conditions plus réglementées que les années précédentes, deux fermes ont ouvert leurs portes pour accueillir un public peu nombreux mais toujours aussi intéressé par les questions portant sur l'alimentation de qualité et l'agriculture en général.

Des ateliers et des animations ont été proposés sur la ferme de Manon et Pascal Bigot, éleveur.se de chèvres en système pâturant sur la commune de Boismé et sur celle de Nicolas Gandrillon, éleveur de bovins allaitants sur la commune de Moutiers sous Chantemerle avec un fil rouge autour de la haie en système d'élevage.

Chez Manon et Pascal, après avoir découvert le monde de l'élevage caprin (visite de ferme, panneaux pédagogiques, vidéo « 1 journée à la ferme »), le public pouvait échanger, entre autre, avec les éleveurs et éleveuses de l'association « Cabri d'ici » qui partageaient leurs objectifs de valorisation de la viande de cabri. De son côté, l'association « Les Croqueurs de Pommes » a sensibilisé le public sur l'intérêt des variétés fruitières anciennes. La fin d'après-midi s'est conclue de manière festive avec un petit concert sous la grange.

A Moutiers sous Chantemerle, le public pouvait échanger avec Nicolas sur ses pratiques, rencontrer les vaches avec leurs veaux et déambuler dans les pâturages en suivant un quizz sur la biodiversité. Étienne Berger (de l'association « Bocage Pays Branché ») a par ailleurs animé un atelier sur la haie (histoire, intérêt, structure, entretien, biodiversité ...). Enfin, une vidéo « Vivre sa Transition » valorisait le parcours de Nicolas depuis son installation sur la ferme.



Une septième édition qui a conforté l'importance pour le CIVAM du Haut Bocage de faire découvrir au grand public les savoir-faire et les métiers des paysan(ne)s de son territoire.

Témoignage

« Nous avons eu beaucoup de plaisir à ouvrir notre ferme lors des Balades paysannes. Cette journée a été particulière pour nous, puisque nous n'accueillons pas sur la ferme habituellement. Ce fut une bonne expérience d'échanger avec le public sur des thématiques qui nous tiennent à cœur : l'agriculture biologique, le pâturage des chèvres, l'élevage des chevrettes sous les mères, l'agriculture durable et la transmission des fermes.

L'ensemble du groupe caprin est venu en renfort pour animer la journée en organisant les visites et tenir des stands : élevage des chèvres, dégustation de saucisses et de pâté avec l'association Cabri d'Ici et enfin dégustations de fromages. Les animateurs et animatrices du Civam avec de nombreux administrateurs ont été des renforts bien appréciés pour le bon déroulement des Balades. Merci à tous pour cette belle journée d'accueil et de partage. »

Manon et Pascal BIGOT, éleveurs caprins à Boismé

Projet MFR Sèvreurope

5 étudiants en BTS DATR (Développement, Animation des Territoires Ruraux) à la MFR Sèvreurope ont mené un projet de proposition d'animations Culturelles lors des Balades Paysannes. Ils ont rencontré les membres de la BRIC ainsi que les paysans engagés dans les Balades afin d'affiner leur projet. La projection d'une vidéo au cinéma de Bressuire a été retenue et adaptée en fonction du contexte sanitaire du moment. Elle s'est finalement concrétisée par le 1^{er} Festival Hors champs en novembre au Fauteuil Rouge. Merci à eux pour le travail mené !

Eclat de Voix

3 représentations du spectacle « La Peuplée » de Pauline Weidmann, ont eu lieu dans les fermes d'adhérent.e.s au réseau CIVAM dans le cadre du partenariat avec le festival Voix et Danse : Kévin Certenais à Combrand, Alain Debarre à Saint Aubin de Baubigné et Gaëtane Vernoux et Régis Proutière à Nueil les Aubiers.

« Sors ton bocal, Manges local ! »

Une Fête sur une ferme à destination du grand public

Chez Marc Pousin à Saint Pierre des Echaubrognes

L'évènement porté par le Centre Socio-Culturel du Mauléonais a mis à l'honneur l'alimentation locale de qualité avec la présence de plusieurs acteurs locaux dont le Civam du Haut Bocage : Association Bio Ribou Verdon, Epicerie Associative Pierre et Cie, La Ferme du Petit Puyaume, le Plat de Résistance, CCFD.

Le Civam du Haut Bocage a ainsi présenté ses actions auprès du grand public au cours d'une après-midi : accompagnement à la transition des fermes, présentation de l'outil Mission Ecophyto, affichage de panneaux pédagogiques sur l'alimentation locale...



Des courts métrages et un festival « Hors Champ »

3 courts métrages ont été réalisés avec le soutien financier du programme d'actions FEADER « *Soutien aux actions de développement de l'agriculture biologique en Nouvelle Aquitaine, transfert de connaissances et actions d'informations* » pour faciliter le transfert des pratiques agricoles durables (leviers techniques, structuration de filière...).

L'objectif est de faire découvrir le métier d'agriculteur.rice et de sensibiliser aux enjeux liés à l'agriculture durable et à l'alimentation de qualité.

L'année 2021 a permis leur finalisation et leur diffusion,
3 sujets ont été abordés :

Remettre le sol au cœur de la polyculture élevage

Des polyculteurs-éleveurs du Bocage du nord des Deux-Sèvres échangent depuis plusieurs années en groupe de travail pour mettre au point des systèmes de cultures sans pesticides. Leurs recherches et leurs expérimentations se sont portées sur les techniques de réduction de travail du sol. Ce film fait un état des lieux de leurs pratiques en constante évolution et de la manière dont ils arrivent à les introduire sur leur ferme.

Une filière viande locale à destination de la restauration collective

Histoire d'un parcours innovant : De l'éleveur à l'assiette, cette séquence trace le circuit de la viande de manière à rencontrer les protagonistes, identifier les lieux et comprendre le fonctionnement du groupe, de la filière et des connexions entre les différents acteurs.



Des chèvres au pâturage, Parcours d'un groupe d'éleveurs caprins

Des éleveurs. ses caprins ont formé un groupe de travail au sein du CIVAM Haut Bocage pour faire évoluer leurs pratiques autour du pâturage des chèvres. Ce petit groupe fait figure d'exemple dans une région depuis longtemps axée sur l'élevage de chèvres (Ex Poitou-Charentes) car leurs recherches ont apporté des évolutions sur des problématiques phares. Ce film présente leurs parcours, leurs résultats et leurs nouveaux questionnements.

Un festival du film agricole durable « Hors Champs » a été organisé pour permettre leur diffusion.



En partenariat avec le cinéma Le Fauteuil Rouge de Bressuire, les 3 films ont été diffusés et suivis de débats en présence de paysans et paysannes, acteurs et actrices du territoire sur le rôle des collectifs agricoles dans la transition agroécologique.

Cette première édition a été un succès avec presque 120 participants (dont la moitié d'étudiants et l'autre moitié d'agriculteurs et citoyens). La soirée a été riche en échanges lors des temps de débat qui ont suivi la projection de chaque film. De nombreux enjeux liés à l'agriculture ont été abordés : comment préserver le sol, les leviers dans la gestion du parasitisme, la constitution d'un collectif agricole, la structuration de circuits-courts sur un territoire, la transmission des savoirs et bien d'autres encore.

La proposition sera renouvelée chaque année sur la base des films réalisés par le CIVAM et l'ensemble des films traitant d'agriculture durable en milieu rural.

Communication « Guides techniques »

Pour répondre aux besoins de valorisation et de diffusion des actions des groupes locaux en terme de pratiques agricoles sans intrants et contribuer au développement de l'agriculture Biologique, le CIVAM a rédigé des fiches et guides techniques. Ils ont été financés dans le cadre du programme d'actions « Appel à projets Agriculture Biologique 2020, Transfert de connaissance et actions d'information ».

Changement climatique, des éleveurs caprins du Haut Bocage s'adaptent !

Objectif : Transmettre les expériences et témoignages d'éleveurs caprin pâturant du Bocage Bressuirais pour adapter leur système face aux aléas climatiques, ainsi que des données techniques et des résultats de simulation climatique recueillies tout au long du projet (depuis 2019).

S'organiser pour livrer la restauration collective

Issu du travail réalisé au sein du collectif Viande du CIVAM, ce guide est un recueil de données techniques et organisationnelles. Il retrace toutes les étapes du collectif : Emergence du projet, synergies avec les acteurs opérationnels, montée en compétence des acteurs...

Il décrit toutes les étapes et les questions à se poser pour un collectif d'éleveur qui souhaite s'organiser pour livrer collectivement la restauration collective.

SOMMAIRE	
EDITO	REAGIR p.23
4 Qui sommes-nous ?	25 Je me fais déborder par l'herbe
6 D'où proviennent les résultats ?	27 Je cours après l'herbe
LE CHANGEMENT CLIMATIQUE C'EST QUOI ?	ATTENUER p.33
9 Définition - mécanisme	35 Toute l'année
10 Origines des GES	36 Au printemps
11 Quels effets aujourd'hui ?	39 En été
12 Quelles responsabilités ?	47 A l'automne
A QUOI S'ATTENDRE DANS LE BRESSUIRAIS ?	CONTOURNER p.55
15 Température et précipitation	57 Je contourne les excès d'eau
17 Simulation agroclimatique	61 Je contourne les sécheresses
20 Les années-types	66 Je contourne les deux
21 Les enjeux retenus	

II. CIRCUITS COURTS

Un projet de Filière viande locale

La structuration opérationnelle du collectif d'éleveurs s'est poursuivie en 2021 avec des thématiques mettant toujours en lien les éleveurs, les cuisiniers et le Campus des Sicaudières de Bressuire.

Les acteurs du projet ont ainsi participé à différents temps forts :



✓ Cuisiniers et établissements scolaires : formation et sensibilisation

Tout d'abord, la proposition de faire travailler les cuisiniers sur la thématique du « **moins de viande pour du mieux de viande** » a réuni 8 cuisinier.ères le 20 janvier. Ont été abordé : la connaissance des légumineuses et céréales (locales sous signe de qualité), les modalités de cuisson et la conception de menus équilibrés en les intégrant de l'entrée et le dessert. Cette journée a fait suite à celle dédiée aux modalités de cuisson des viandes.



Une animation pédagogique a été programmée le 27 mai autour de la valorisation de la viande locale à la MFR de Moncoutant auprès des élèves de 2nde « Services aux Personnes et aux Territoires ». Des visites de fermes et une intervention en classe ont permis d'évoquer avec les élèves, les conséquences des choix des aliments qui composent une assiette à base de viande en terme de pratiques d'élevage, de consommation d'énergie fossile, de modalité de travail ... Des échanges riches et pertinents qui confortent **l'importance de la communication autour des questions de l'alimentation.**

✓ Éleveurs : structuration et communication

Les éleveurs ont participé au **1er Forum de la Restauration Collective 79** le 6 octobre à Parthenay. Cette journée a permis de présenter les produits et le projet aux cuisiniers et autres acteurs de la restauration collective du territoire.

Le collectif a travaillé sur son **identité visuelle** en lien avec une agence de communication de Bressuire. L'objectif : créer un visuel porteur des valeurs et des objectifs du collectif. Des panneaux pédagogiques et des affiches des fermes à présenter dans les cantines ont été réalisées et distribuées.



Le 18 novembre, après la projection d'une **vidéo « Une filière viande locale à destination de la restauration collective »** réalisée au printemps, **les éleveurs ont témoigné** de leur expérience. Plus de détails sur la soirée (1^{ère} édition du Festival Hors Champ au cinéma Le Fauteuil Rouge à Bressuire) et le contenu des vidéos dans ce Rapport d'activité.



Par ailleurs, quelques **éleveurs ovins** se sont identifiés comme intéressés par la démarche du collectif. Ils ont, d'ores et déjà, ciblé des points d'attention quant à la réussite de ce débouché : le type de produit vendu (agnelle, brebis) et le prix de vente qui devra être en adéquation avec le coût de revient sortie ferme et les charges de transformation / logistique. Des tests ont été réalisés sur du presto d'agnelle en lien avec l'atelier des Sicaudières.

✓ Tous les acteurs : rencontres et construction

Une journée bilan s'est tenue le 29 juin sur la ferme de Raphaël Delahaye à Saint Marsault. Un temps qui a accueilli une trentaine de personnes (éleveurs, élus, cuisiniers, gestionnaires) pour parler de l'expérience du projet mais aussi et surtout **croiser les questions d'alimentation entre production / transformation / cuisine et consommation**. L'extension du territoire (Thouarsais) et des autres espèces animales (caprins et ovins) a été abordé.



De ce fait, **le territoire du projet a été questionné** le 16 novembre à Noirterre. Une quarantaine de personnes sont venues découvrir ou redécouvrir le projet et échanger sur la qualité des repas en restauration collective. L'après-midi a permis, entre autre, de co-construire un protocole opérationnel pour le projet. La journée s'est clôturée par un moment de convivialité en dégustant des produits locaux et de la viande des éleveurs.

Des journées dont le format est toujours apprécié par les participants pour la **dynamique de co-construction** qu'il propose et dans lequel le projet continue d'avancer.

Les objectifs se consolident sur les parties structuration humaine et juridique du collectif, la logistique, la Charte d'engagement éleveurs, la formation des cuisiniers et l'accompagnement des collectivités à introduire de la viande locale dans les menus. L'objectif est aussi de concrétiser l'intégration de viande caprine et ovine à ce débouché et de faire évoluer le territoire d'action, tant en terme d'offre que de demande.

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieux	Participants
Réunion d'éleveurs Ovins émergence Restoco	8 Janvier	Bressuire	7
	29 Janvier	Le Pin	8
Formation cuisiniers	20 Janvier	Bressuire	8
Identité visuelle – Logistique	25 Janvier	Bressuire	8
Identité visuelle – Seuil de rentabilité	22 Février		7
Identité visuelle – Affiches cantines	22 Mars		8
Fonctionnement – Prépa Bilan projet	26 Avril		9
Fonctionnement – Thouarsais – vidéo	31 Mai		7
Retour Bilan – Prépa Forum RHD	06 Septembre		8
Prépa phase 2 – projection vidéo	18 Octobre		8
Grille tarifaire	29 Novembre		6
Réunion éleveurs / cuisiniers - Planification	21 Juin	Montigny	10
<i>Bilan 2020-2021</i>	29 Juin	St Marsault	30
<i>Lancement phase 2 : 2021-2022</i>	16 Novembre	Noirterre	40
Réunion nouveaux éleveurs	22 Novembre	Bressuire	5

Témoignage

« Faire partie du Collectif Bon et Bocain me permet de valoriser mes animaux dans un débouché local complémentaire de ma vente directe. Ce qui est intéressant c'est de travailler sur la durabilité de nos fermes au travers de la Charte d'engagement notamment. Côté communication, l'échange avec les cuisiniers et les jeunes lors des animations est gratifiant pour nous éleveurs ; nous avons alors l'occasion de leur expliquer les différences entre les types d'agriculture et de pratiques. Sur la vie de groupe, il est difficile de tous se retrouver à l'ensemble des réunions mais le groupe avance avec des prises de décisions régulières ; c'est positif. Les échanges avec les autres éleveurs m'apportent toujours, notamment lorsque l'on aborde les questions techniques. Le projet se poursuit en 2022 avec des ambitions de structuration juridique qui nécessitera du temps et des échanges. »

Paysans-Boulangers

Depuis sa création en 2016, le groupe paysans-boulangers se rencontre autour de temps d'échanges ou de visites sur des thématiques identifiées par le groupe et qui sont l'occasion de partager du savoir-faire et de l'expérience riche pour tous. Le groupe compte une dizaine de personnes des Deux-Sèvres, Vendée et Vienne.



Le groupe a souhaité cette année travailler sur ses coûts de revient. Un tableur Excel a été créé en collaboration de Céline Vion, paysanne boulangère à Montravers. L'objectif fut de cibler les charges affectées à l'atelier boulange et commercialisation. La journée de restitution a permis les échanges sur divers points : l'investissement du matériel, l'organisation sur la ferme et le temps de travail, les modalités d'achat des matières premières, la fixation des prix de vente et la communication auprès des consommateurs. L'étude de l'atelier culture sera au programme de l'année à venir.

Actions réalisées

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Récoltes de données coûts de revient	Sept-Oct-Novembre	Chez 9 paysan.ne.s	9
Journée collective / Restitution coûts de revient et communication prix du pain	7 Décembre	Chez Céline Vion Montravers (79)	6

Témoignage

« Installée depuis 2 ans comme Paysanne Boulangère dans un fournil partagé, j'avais naïvement choisi de pratiquer les mêmes prix du pain que mes collègues du secteur. Avant de me reconvertir, je travaillais dans le BTP et notamment à la réponse aux appels d'offres, je passais donc beaucoup de temps à estimer le temps de travail des ouvriers pour les devis ; j'étais donc intéressée pour faire ce calcul des coûts de revient sur mon pain.

Avec le fichier qui a été construit grâce au CIVAM et à Céline VION, l'analyse peut être faite de deux façons : soit on maintient notre prix de vente et on peut déterminer le taux horaire réellement payé au paysan (dans mon système, j'ai réalisé que j'étais payée 4 ou 5 euros de l'heure : soit je ne suis pas assez efficace, soit je dois augmenter mon prix de vente), ou alors grâce au calcul on détermine le juste prix de vente pour une rémunération correcte du travail... De plus, l'estimation du temps de travail est toujours biaisée car le facteur imprévu n'est pas quantifié mais il y en a toujours. Durant la période de ce travail, j'ai souvent parlé dans mon entourage paysan de ce calcul de coût de revient, et j'ai réalisé que le monde paysan raisonne peu avec cette notion de "taux horaire du travail", les paysans surtout les céréaliers calculent un chiffre d'affaire à l'hectare sans mettre en perspective avec le temps passé. Suite à ce travail, j'ai choisi d'augmenter mon prix de pain pour approcher 10 euros/h de rémunération de mon travail et je n'ai perdu aucun client... »

Claire GUILLET, Paysanne boulangère à Boussais



Depuis 2018, des éleveuses et éleveurs du groupe Caprin se mobilisent autour de la thématique de la valorisation de la viande caprine. Les actions sont menées dans une démarche de développement d'une alimentation locale de qualité, génératrice de valeur ajoutée, alternative au circuit-long et qui

fait écho au métier d'éleveur et à la continuité de la production.

La crise Covid-19 a révélé les fragilités d'une filière viande de chevreau quasi-inexistante, peu rémunératrice et principalement basée sur l'export en menaçant l'arrêt du ramassage des jeunes chevreaux dans les élevages.

Avec la nécessité grandissante d'agir, l'année 2021 a été marquée par la naissance d'un nouveau groupe : Cabri d'Ici ; et a principalement été rythmée par des réunions de travail aboutissant à la création de deux associations départementales (Deux-Sèvres et Maine-et-Loire). Ce travail de structuration de cette nouvelle filière courte de viande caprine a poussé les frontières d'actions du CIVAM HB, en incluant 3 éleveurs de la Mayenne.



C'était également une année de partage d'expériences : de l'élevage des chevreaux, à la logistique de l'abattage ou les recettes des produits transformés ; par des rencontres avec d'autres élevages qui progressent aussi sur la question. Enfin, ils ont également mené des actions de promotion et de communication autour de la viande caprine et de leur association, en participant notamment aux Balades Paysannes avec la mise en place d'un stand, ou à l'évènement gastronomique Goatober.

Actions réalisées

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Rencontre intergroupes 53 et 49	27 janvier	CA Pays-de-la-Loire (Angers, 49)	4
Réunion – Création de Cabri d'Ici	18 mars	Xavier Roux (Sèvremoine, 49)	3
Réunion – Rédaction des statuts	30 mars	CA Pays-de-la-Loire (Angers, 49)	3
Réunion – Finalisation des statuts	28 avril	VISIO	4
Rencontre GAB85 - Expériences de valorisation de la viande caprine	8 juin	L Gélot et A Rouvière (Treize-vent, 85)	11
Réunion – Communiqué de presse /logos	21 juin	CA Pays-de-la-Loire (Angers, 49)	3
AG Constitutive –Cabri d'Ici 79 et 49	4 août	T et J Errien (Fav. Machelles, 49)	7

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Participation aux BALP (tenue d'un stand)	11 sept	Pascal Bigot (Boismé, 79)	5
Réunion Cabri d'Ici – Prépa Goatober	24 sept	C et B Roche (Beaupréau, 49)	5
Déjeuner de presse - Goatober	8 octobre	Resto Le Clezio (Chemillé, 49)	3
Réunion – Identification des besoins	23 nov	H et C Chatri (Sanzay, 79)	5

Témoignage

« Après plusieurs années de travail autour de la valorisation de la viande de chèvre et plus particulièrement celle des chevreaux, Cabri d'ici est né à l'été 2021. L'association est née de dynamique cousine entre le Maine-et-Loire et la Mayenne, suivi de près par les Deux-Sèvres. Il s'agissait de poursuivre le travail entamé avec le CIVAM et Laval technopole, ces derniers se retirant progressivement du projet. Le fait que les éleveurs prennent en main le projet par la création de l'association était évident et nécessaire mais l'investissement nous inquiétait. C'est pourquoi le CIVAM a été sollicité pour épauler la structuration de Cabri d'ici. Son expérience de l'accompagnement de paysans, d'animation et de coordination en fait un allié précieux. Je suis très content de pouvoir m'appuyer une nouvelle fois sur le collectif pour répondre à cette problématique viande. L'intérêt que nous témoignent d'autres départements est révélateur de l'importance du sujet et de l'enjeu pour les années à venir.

Sur cette première année, en plus de la création de l'association avec ses statuts, nous avons travaillé à la création d'un logo et de supports de communication. Nous avons également travaillé nos coûts de production pour affiner nos prix de vente. Nous avons souhaité mettre en place des étiquettes collectives sur les bocaux, de recettes que nous avons testées et développées cette année (rillettes, tajines, mijotés).

En termes de communication, nous avons organisé un dîner de presse autour de Goatober, l'évènement annuel de promotion de la viande de cabri au mois d'octobre. Nous avons également participé à plusieurs fermes ouvertes. Enfin, nous avons répondu à plusieurs appels à projet dans le but de se faire connaître et d'éventuellement récupérer des fonds pour les projets à venir.

Pour cette année, le premier chantier va être de définir avec les associations fondatrices (49,53,79) quel cadre et quel fonctionnement nous souhaitons pour diffuser Cabri d'ici dans d'autres départements. Faut-il créer une fédération ?

Se faire connaître et faire connaître notre viande restera une priorité. Entre autres choses, nous espérons lancer rapidement un site internet. Nous aimerions également participer à la semaine du goût dans les écoles. Nous allons rencontrer nos partenaires (abattoir, transformateur...) pour sonder leur éventuelle implication dans le développement d'une filière bio.

Bref, encore plein de belles choses à venir en 2022 !

Jérémie Errien, éleveur caprin à Faveraye-Machelles (49) et membre de l'association Cabri d'Ici 49

III. ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE

En 2021, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné l'émergence et/ou la consolidation du projet de 53 porteur.euse.s de projet et d'une douzaine de fermes en projet de transmission agricole. Cela s'est traduit par l'organisation de 8 rencontres à l'installation, 4 rencontres de la transmission et de 2 stages 21h. A cela s'ajoutent des actions de sensibilisation via les forums scolaires agricoles et d'interventions thématiques dans des établissements scolaires, ainsi que notre participation à des commissions de réflexion sur l'installation et la transmission organisées par le réseau InPACT.

L'ensemble de ces actions est mené grâce au soutien financier des fonds régionaux AITA (Aide à l'Installation Transmission Agricole), du Conseil Départemental, de fonds privés (WWF) et de fonds de formation VIVEA.

Commissions installation-transmission et développement de partenariat

En 2021, le CIVAM du Haut Bocage a participé à de nombreuses réunions organisées en interne ou avec des partenaires du Réseau InPACT sur les questions de la transmission et de l'installation :

Le 7 juillet s'est tenue une réunion de la commission installation-transmission du CIVAM du Haut Bocage qui a permis d'aborder différentes thématiques liées au contexte local : les actions en lien avec l'installation et la transmission de l'année 2021 (actions passées et perspectives) ; les interventions scolaires ; le tutorat des porteur.euse.s de projet ; les stages 21h ; la lettre d'information installation-transmission ; la création d'un groupe WhatsApp pour les porteur.euse.s de projet. La majorité des actions identifiées seront mises en place au retour du congé maternité de l'animatrice, en janvier 2022.

Le 22 novembre Cécile Gaugler et Céline Vromandt ont rencontré Anthony Benay, animateur de la Confédération Paysanne des Deux Sèvres afin de se connaître mais également d'établir de nouvelles pistes pour favoriser l'installation de porteur.euse.s de projet sur le territoire. Il a été ainsi défini que les différents référents fonciers de la Confédération Paysanne qui réalisent de la veille foncière seraient mis en contact dès le début de l'année 2022 avec l'animatrice chargée de l'installation du CIVAM du Haut Bocage. Il.elle.s échangeront régulièrement sur la libération de foncier et le CIVAM du Haut Bocage se chargera de faire le lien avec les porteur.euse.s de projet.

Bilan des accompagnements individuels

En 2021, dans le cadre des missions liées à l'installation, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné 53 porteur.euse.s de projet dans leur réflexion à l'émergence ou dans la consolidation de leur projet. 12 d'entre eux.elles ont intégré le PPP (Parcours Professionnel Personnalisé), 8 autres l'ont validé et parmi ces dernier.ère.s, 5 d'entre eux se sont installé.e.s au courant de l'année. Par ailleurs, notre structure a suivi 9 PPP (qui avaient entrepris leur PPP soit avec le CIVAM, soit avec la chambre d'agriculture 79).

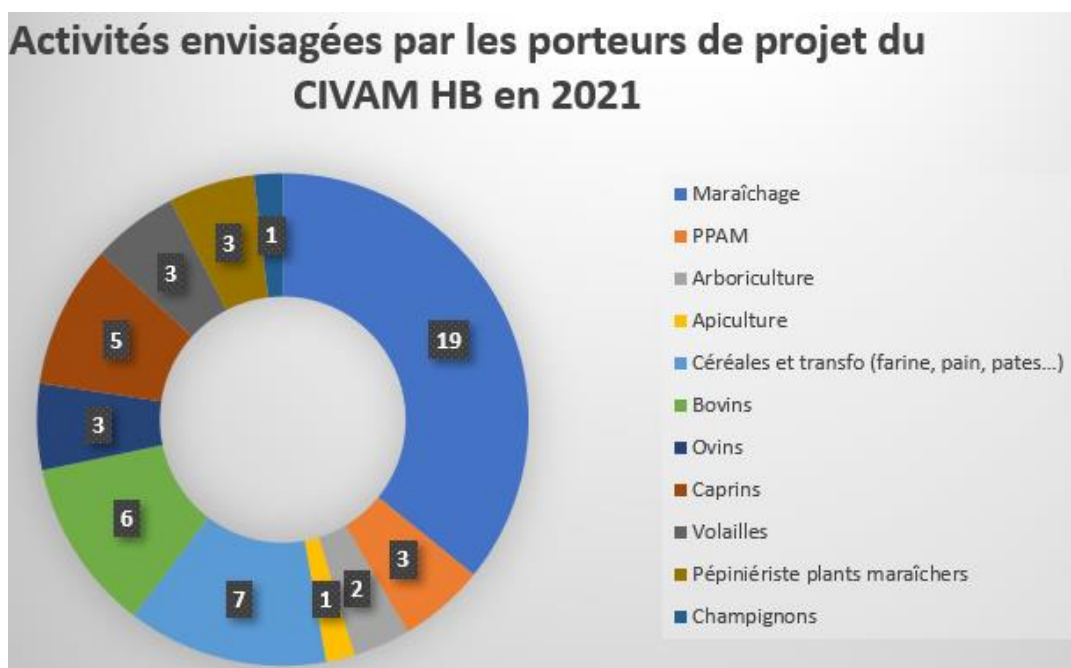
Cet accompagnement individualisé des porteur.euse.s de projet prend différentes formes :

- Pour les personnes au stade de début de conception de leur projet, l'accompagnement passe par un entretien de « primo-accueil », durant lequel le.la porteur.euse de projet présente son projet, puis l'animatrice essaye de clarifier les besoins afin de pouvoir le.la réorienter vers les structures agricoles du territoire les plus adaptées (Réseau InPACT et Chambre d'Agriculture). Cela passe également par la mise en relation avec des agriculteur.trice.s du territoire selon les points de vigilance identifiés et selon les profils pouvant correspondre à des annonces de fermes. Par la suite, des rendez-vous thématiques sont organisés selon les besoins.

- Pour les personnes bien avancées dans leur projet, l'accompagnement passe par un entretien PPP puis des entretiens sur des thématiques plus spécifiques (aide à la recherche de foncier ; aide à l'étude de marché ; aide à l'intégration à un collectif existant ; etc.)

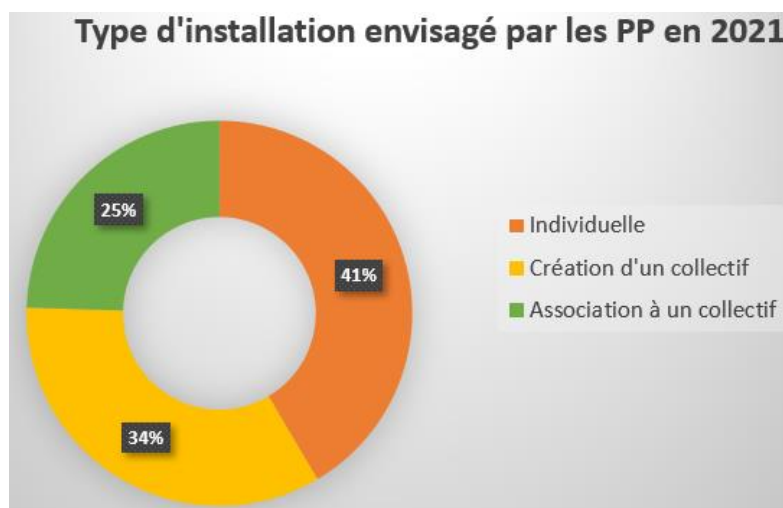
Profils des projets d'installation suivis

En ce qui concerne les profils des porteur.euse.s de projet (PPP et hors PPP), cette année encore ils ont été très diversifiés. Avec une tendance toujours aussi forte pour le maraîchage (en 2020 : 39% des porteur.euse.s de projet ; en 2021 : 36%), les volontés de s'installer en paysan.ne boulanger.ère (en 2020 : 3% ; en 2021 : 13%) et en volailles de chair ou pondeuse (en 2020 : 0% ; en 2021 : 6%) sont en nette progression. Des projets de pépinières en plants maraîchers pour les professionnels et pour les particuliers sont en émergence. Une bonne nouvelle car la demande est de plus en plus forte en cette production, notamment en agriculture biologique.



Accompagnement de projets collectifs

Pour faire face à de nombreuses contraintes agricoles actuelles, de nombreux porteur.euse.s de projet cherchent à s'installer en collectif. Comme le montre le graphique ci-dessous ce type d'installation envisagé représente 59% des projets accompagnés par le CIVAM en 2021.



Cette année l'accompagnement des projets collectifs a été essentiellement réalisé lors d'entretiens. Une formation a eu lieu de manière collective en octobre (5 collectifs réunis). L'objectif de cette journée était de clarifier les attentes et les valeurs de chaque personne du groupe et d'essayer de créer une ADN commune au groupe. Nous espérons pouvoir proposer une formation plus complète en 2022 pour répondre au mieux aux attentes de ces collectifs.

Stages 21h

2 stages 21h ont été organisés en 2021, l'un fin mai - début juin qui a réuni 6 stagiaires et l'autre en décembre, auquel 4 personnes ont participé. Ces stages collectifs réalisés dans le cadre du parcours PPP (Plan Professionnel Personnalisé) se déroulent sur trois jours autour de thématiques bien spécifiques : les grandes étapes à l'installation et des aides financières ; les enjeux du foncier ; les réglementations et les outils d'accompagnement pour s'installer en agriculture durable ; les régimes sociaux ; et enfin les enjeux juridiques et économiques d'une installation individuelle ou en société. En fonction de l'avancé des projets des participant.e.s, le contenu des interventions est réadapté.

Dates	Sujet	Lieu	Participant.e.s
27 Mai et 3 et 11 Juin	Stage 21h	Parthenay	6
15, 16 et 17 Décembre	Stage 21h	Bressuire Beaupréau / Mauléon	4

Rencontres de l'installation

En 2021, le CIVAM du Haut Bocage s'est adapté au contexte sanitaire ainsi qu'aux situations des porteur.euse.s de projet pour proposer des rencontres thématiques à son groupe installation sous des formes variées : virtuelle (visioconférence et MOOC) et physique.

Date	Rencontres de l'installation 2021	Lieu	Participant.e.s
23 Avril	Les dispositifs d'accompagnement à l'installation sur le territoire		9
22 Juin	S'installer en arboriculture dans des parcours à volailles : une complémentarité bénéfique		14
12 Juillet	Apéro installation-transmission		15
19 et 20 Juillet	Financer son projet grâce à des financements participatifs		10
Juillet-août	Dimensionner son projet pour un équilibre entre vie pro et vie perso		5
11 Octobre	Séchage et conservation des semences		7
7 décembre	Ferme ouverte caprine		19



Bilan des accompagnements de binômes cédant.e.s – repreneur.euse.s

L'accompagnement des binômes de cédant.e.s - repreneur.euse.s se déroule souvent en un minimum de 3 entretiens : un premier avec le(s) cédant.e(s) et le cas échéant, l'associé.e restant sur la ferme et un second avec le(s) repreneur.euse(s). Ces deux premiers entretiens permettent à chacun.e d'exprimer librement ses attentes pour l'avenir que ce soit sur le temps de travail et le statut jusqu'à la prise de retraite du/de la cédant.e ; les activités/productions déjà existantes à améliorer, arrêter, créer ; les modalités de la transmission du foncier et du bâti ; les temporalités de chacun.e ; etc.

Le troisième entretien, réuni toutes les personnes concernées par cette transmission et permet une confrontation des attentes de chacune d'entre elles. L'animatrice du CIVAM, sert de médiatrice et propose des pistes de compromis. En 2021, ce sont 5 binômes qui ont bénéficié de cet accompagnement.

Rencontres de la transmission



Les rencontres-formations du « groupe transmission », ont persévéré cette année. Quelques nouveaux ont rejoint le groupe en cours d'année avec des projets plus ou moins avancés tandis que d'autres ont quitté le groupe, après avoir trouvé une solution pour transmettre leur ferme.

Les thèmes choisis collectivement lors de la première rencontre du groupe au mois de mars et abordés au cours des 3 rencontres, se sont orientées autour de :

- **L'évaluation de la reprenabilité de sa ferme** : Damien Merceron, conseiller en gestion et placement financier, est venu sur 2 demi-journées pour accompagner le groupe à appréhender des méthodes d'estimation de la valeur d'une entreprise et savoir se détacher du chiffre en fonction de critères externes fluctuants.

- Les **différentes option de transmission de son foncier** : Le but de cette formation, était de présenter toutes les options envisageables pour la transmission/acquisition de foncier et de réfléchir collectivement aux différentes options selon les situations de chacun.e. Un focus, sur les fermes de Terre de Liens a été réalisé par la présence de Henri Pousset, président de Terre de Liens Poitou-Charentes

- **L'émotionnel de la transmission** : Ce module a été accompagné par le psychosociologue Dominique Lataste, expert en accompagnement à l'installation et à la transmission agricole. Ce fut un temps d'échanges collectifs sur les angoisses liées aux changements de l'arrêt de l'activité agricole.

Une dernière rencontre pour clôturer le cycle aura lieu au mois de Janvier 2022 et aura pour thème : la restructuration de sa ferme pour accueillir un nouveau projet.

Date	Rencontres-formation à la transmission 2021
22 Mars	Préparation du fil rouge de l'année
10 et 17 Juin	Evaluation de la reprenabilité de sa ferme (avec Damien Merceron)
28 Juin	Transmettre son foncier : les différentes options (avec Henri Pousset)
2 et 3 Septembre	Se préparer psychologiquement et émotionnellement à transmettre sa ferme et au lien avec le/la repreneur.euse (avec Dominique Lataste)

Témoignage

« Éleveur laitier depuis 37 ans sur une exploitation de 40 ha, il me restait encore 5 ans pour faire valoir mes droits à la retraite. Conscient de travailler sur une ferme issue d'une longue lignée familiale, l'approche d'une transmission hors cadre suscitait pour moi de nombreuses questions. Les deux journées de formation avec Dominique Lataste et l'interaction du groupe de cédants, m'ont apporté un éclairage et une prise de conscience sur les nombreux paramètres cachés ou, "non dits". Avec le recul, ces journées de réflexion apparaissent comme une évidence pour construire sainement une transmission. »

Jean Marie GIRET, éleveur laitier

Communication : la lettre d'information installation-transmission

Cette année nous avons mis en place, à la demande de notre propre commission installation-transmission, une lettre d'information numérique dédiée à nos porteur.euse.s de projet et à nos cédant.e.s. Elle a un double objectif :

- Mettre en relation des cédant.e.s avec des porteur.euse.s de projet
- Apporter des informations sur l'installation et la transmission à la fois sur des aspects juridiques, financiers, sociaux, fiscaux, etc.

Cette lettre est composée de 5 grands items :

- Une actualité du moment (formation récente, changement de loi, appel à candidature pour des subventions, article sur une problématique du moment, etc.)
- Le portrait d'une ferme à transmettre ou d'un.e porteur.euse de projet
- Les petites annonces des fermes à transmettre et celles de recherche de ferme
- Les formations/rencontres de notre structure et de nos partenaires.
- Une rubrique « trucs et astuces » permet d'apporter un complément sur une question fréquente



Cette lettre a été diffusée 3 fois en 2021 (avril, août et octobre) auprès de plus de 73 personnes (membres de la commission installation-transmission, cédant.e.s, porteur.euse.s de projet, membres partenaires).

N'hésitez pas à vous manifester pour la recevoir à chaque parution.

IV. PRESERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT

Quelles particularités sur cette campagne ?

Pour rappel, depuis 2015, le CIVAM du Haut Bocage s'est mobilisé sur la question des MAEC (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques) sur le territoire de l'Entre Bocage et Gâtine et le Bassin Versant du Longeron.

Sur 2021, à l'inverse de la campagne 2020, des PAEC (Projet Agro-Environnemental et Climatique) ont pu être déposés sur l'intégralité des territoires inscrits historiquement dans le dispositif MAEC. En effet, en cette période de transition vers la future PAC, la Région Nouvelle Aquitaine - qui pour rappel, est autorité de gestion MAEC - a souhaité permettre à de nouvelles fermes (primo-demandeur) de s'engager en MAEC. L'objectif : permettre à des fermes en début ou en cours de transition, d'anticiper au mieux la réforme de la PAC.

A l'échelle locale, un PAEC a été déposé sur le territoire de l'Entre Bocage et Gâtine, pour un prévisionnel de 47 fermes au total. Plus concrètement, des contrats de 1 an pouvaient être souscrits pour les fermes ayant plus de 65 % d'herbe sur la SAU. En parallèle, des contrats pluriannuels (5 ans) étaient ouverts aux fermes souhaitant tendre vers des pratiques plus herbagères, et ainsi, passer au-delà du ratio de 65 % d'herbe.

Sur ces deux territoires confondus, l'objectif fixé à travers les deux PAEC a été très largement dépassé puisque **68 nouvelles fermes** se sont inscrites dans la cadrage MAEC. Cette tendance confirme donc l'intérêt de poursuivre la communication sur le terrain, 5 ans après l'ouverture du dispositif MAEC ! Pour permettre aux primo-demandeurs de réfléchir leur contractualisation, 3 sessions collectives ont été co-animées par le CIVAM sur l'entre Bocage et Gâtine. En parallèle des diagnostics individuels ont été proposés sur le Bassin Versant du Longeron.

Quant aux fermes arrivant en fin de programmation (contrats 2015 et 2016), elles ont pu prolonger leur contrat, comme en 2020.

Retour sur l'accompagnement mis en place sur cette campagne !

Sur 2021, les paysans·nes ayant contractualisé une « MAEC système » en 2016 et 2019 ont été rencontrés en collectif. Les différents modules de formation ont été réfléchis en partenariat avec la Chambre d'Agriculture et le Bassin Versant du Longeron.

L'accompagnement proposé visait notamment à mettre les paysans·nes en situation de co-construction, pour faciliter le transfert d'expérience autour des pratiques pouvant être actionnées pour : sécuriser le système fourrager ; limiter le recours aux intrants, tout en s'adaptant à l'évolution du climat.

Pour ce faire, ces temps ont été animés en s'appuyant sur deux outils :



- « L'Auracle », développé par l'Institut de l'Elevage. Cette outil s'est notamment avéré bénéfique pour approfondir une problématique commune, celle de la sécurité fourragère et protéique.

- « Mission « Ecophyt'Eau », conçu à l'échelle du Réseau CIVAM. Ce dernier a été mobilisé pour amener l'échange à l'échelle d'un système de cultures et ainsi, comprendre au mieux, les effets de la rotation, du travail du sol, mais aussi de la fertilisation, sur le salissement (adventices) et la vie du sol.

En parallèle, pour créer du lien avec les éléments abordés en salle, des profils de sols ont été observés et interprétés sur des fermes des groupes.

Sur 2021, 4 journées ont donc été co-animées par le CIVAM, ce qui représente 48 fermes.

Quelles sollicitations extérieures dans le dispositif ?

Sur 2021, le CIVAM HB a également été sollicité pour intervenir sur le Bassin Versant du Cébron. L'objectif : sensibiliser les contractualisants MAEC sur les pratiques et leviers permettant d'optimiser la valorisation des effluents d'élevage et de limiter le recours à l'azote minérale (engrais chimique).

Cela s'est traduit par l'animation d'une demi-journée de formation, soit : 12 fermes sensibilisées sur la conduite de la fertilisation. Pour amener une meilleure compréhension des dynamiques de l'azote à l'échelle des systèmes de cultures étudiés, le CIVAM s'est appuyé sur l'outil Mission Ecophyt'Eau.

Quel investissement à l'échelle régionale et nationale ?

Sur 2021, les temps de concertation et de consultation MAEC ont constitué une étape importante pour prendre connaissance et approfondir les mesures et les cahiers de charges imaginés par le MMA (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation) dans le cadre de la réforme de la PAC, post 2023.

Pour garder son implication et rester force de proposition, différentes notes ont été rédigées de manière à faire remonter auprès de la Région, mais aussi du MMA, des propositions d'adaptation des différents cahiers des charges proposés. En effet, suite à un travail de veille, le CIVAM s'est interrogé sur la cohérence et l'efficacité de l'architecture proposée pour certaines mesures : critère d'entrée, cahier des charges, niveau d'évolution attendu.

A travers ses contributions écrites, le CIVAM a souhaité montrer qu'il était possible de réfléchir une programmation MAEC 2023-2027 ambitieuse, tout en simplifiant* la boîte à outil MAEC au niveau national. En effet, les MAEC sont des outils essentiels de la politique régionale, dès lors que les cahiers des charges sont à la hauteur des enjeux environnementaux : climat, eau et biodiversité !

*Le MMA souhaite diminuer le nombre de mesures pour simplifier la gestion dispositif MAEC.

Témoignage

« Sur la campagne 2021, le CIVAM du Haut Bocage a poursuivi son travail de veille MAEC, pour avoir un aperçu sur les futures mesures proposées post 2023, mais aussi, analyser la cohérence des indicateurs retenus à travers les premières moutures de cahier de charges. Même s'il n'y avait sur 2021, pas réellement de financement disponible pour assurer ce temps de veille, le CIVAM a souhaité garder son implication et être présent sur l'intégralité des temps de concertation.

Les interrogations liées au classement des prairies de plus de 5 ans, en lien avec la future PAC, mais aussi, avec les prochaines MAEC, ont permis de réunir différents partenaires autour de la table (Bassins Versants, Agrobio). A travers ce travail, l'idée était de faire remonter auprès de la Région, de la DRAAF et aussi du Ministère, notre analyse de la situation, sous forme d'une note écrite. En effet, la classification PRL (prairie longue durée) est adaptée, pour nous permettre d'intégrer des prairies de plus de 5 ans dans nos rotations, et ainsi, tendre vers des pratiques à bas intrants. C'est pourquoi, cette classification de prairies se doit d'être maintenue post 2023. En espérant donc que notre argumentaire aura retenu l'attention !

Sur la fin d'année, les discussions pour réfléchir l'après MAEC se sont poursuivies, le CIVAM du Haut Bocage garde donc son implication dans le dispositif, pour imaginer un cadrage plus ambitieux demain !

Frédéric Soulard, Administrateur, référent MAEC

Actions Eau sur le bassin versant du Longeron

L'aire d'alimentation du captage (AAC) du Longeron est localisée sur le bassin versant de la Sèvre Nantaise, en partie sur le Nord-Est du territoire du Haut Bocage. Le captage du Longeron (49) a été désigné prioritaire au titre du Grenelle de l'environnement du fait de la présence préoccupante de pesticides dans l'eau brute du captage.

A ce titre, un programme d'actions de reconquête de la qualité de l'eau a été élaboré dans le but de maîtriser ces pollutions. Sa mise en œuvre est encadrée par le contrat territorial 2021-2026 entre l'Agence de l'Eau (financeur), l'EPTB Sèvre Nantaise (Etablissement Public Territorial du Bassin de la Sèvre Nantaise, coordinateur du contrat territorial), le CIVAM du Haut Bocage, ainsi que de nombreux partenaires...

En 2021, le CIVAM a réalisé des Diagnostics Individuels d'Exploitation (DIE) sur 13 fermes qui ont pour objectif de :

- Dresser un portrait de la situation initiale de l'exploitation en analysant finement les pratiques de conduite des prairies, de conduite des cultures, les objectifs de production de l'éleveur, etc ;
- Identifier les possibilités d'évolution à moyen et long terme dans une optique d'autonomie fourragère, de valorisation de prairies et de réduction de l'utilisation des pesticides.

4 autres fermes ont également bénéficié d'un diagnostic spécifique permettant de souscrire une MAEC « système » (Mesure Agro-Environnementale et Climatique).

En plus du suivi individuel mis en place sur les fermes en cours de transition, différentes actions collectives ont été proposées, pour favoriser la vulgarisation de pratiques économes et autonomes en intrants. Ces actions ont pu prendre la forme de tours de parcelles ou d'accompagnement à la co-construction de système de culture avec l'outil « Mission Ecophyt'Eau ».

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Dates	Lieux	Participants
Cultures fourragères économes en eau et pâturage estival	06 Juillet	Mauléon	9
Co-conception de rotation : vers moins d'intrants et plus d'autonomie	02 Septembre	St Amand	6
Concilier autonomie alimentaire des volailles et cohérence agronomique	20 Octobre	Combrand	7
Installation transmission , communication sur les actions (Rencontre avec terre de Lien – Gestion du foncier agricole)	28 Juin	St Pierre des Echaubrognes	5
Formation s'associer et travailler à plusieurs sur un système agroécologique / S'organiser et communiquer en collectif	13 Octobre	Bressuire	12



Actions Eau sur le territoire du Val du Thouet

Sur le SAGE du Thouet (Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau), l'agence de l'eau Loire-Bretagne a mis en place, afin de mettre en œuvre des actions cohérentes de reconquête du bon état des eaux et permettre de lutter contre les différentes sources de pollutions ou de dégradations physiques des milieux aquatiques, un outil financier : le CONTRAT TERRITORIAL.

Le contrat est ciblé sur le territoire prioritaire du Val du Thouet, considéré prioritaire et dont l'état des eaux doit être amélioré.

Dans le cadre de ce Contrat Territorial, un programme d'actions de reconquête de la qualité de l'eau financé par l'Agence de l'Eau a été élaboré et le CIVAM y participe.

Une partie du programme d'actions porte sur la préservation de la qualité de l'eau vis-à-vis des pollutions diffuses. L'agriculture étant l'activité dominante sur le bassin, un des enjeux du territoire porte sur le développement des pratiques alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires, ainsi que sur le maintien et le développement des surfaces en prairie. Concrètement, cet enjeu passe par la préservation de la pérennité des exploitations de type « élevage ruminant ».

Pour débiter une série d'actions collectives autour de la polyculture-élevage économe et autonome, a été organisée la visite de la ferme de Jérôme Audurier à Pierrefitte le 29 avril. Cela a permis d'identifier plusieurs leviers de complémentarité cultures-élevage permettant de réduire le recours aux intrants : les prairies multi-espèces, le pâturage tournant, les méteils (grain ou fourrage). Autant de sujets qui seront explorés par des temps d'échanges en collectif en 2022.



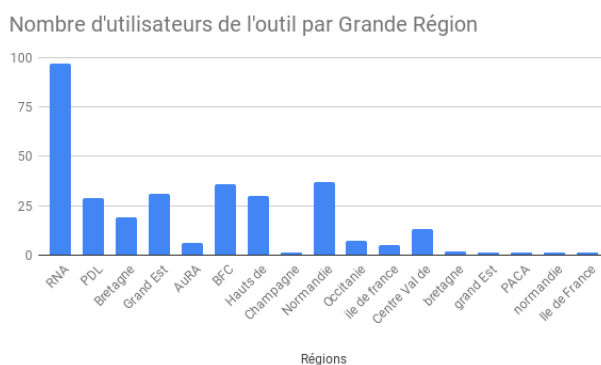
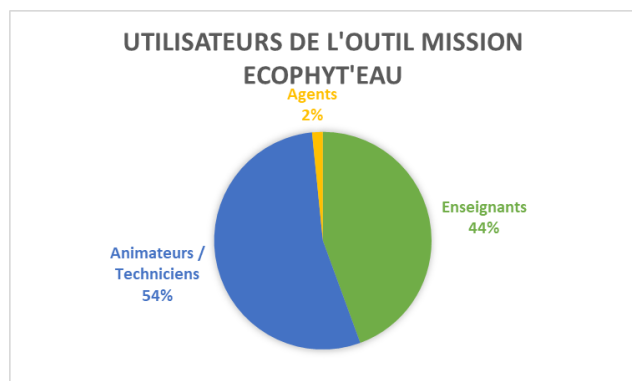
En parallèle, la journée du 30 mars chez Loïc Pillot à Lhoumois a permis de tester le prototype de l'extension azote de l'outil Mission Ecophyt'Eau. L'objectif étant d'optimiser la gestion de l'azote à l'échelle de la rotation et ainsi de limiter le lessivage de nitrates dans les cours d'eau.

L'Outil Mission Ecophyt'Eau

Mission Ecophyt'Eau est toujours utilisé sur le territoire et dans toute la France

A l'échelle Nationale, c'est aujourd'hui plus de 260 outils qui circulent dans les organismes de développement et dans l'enseignement agricole !

Avec plus de 270 personnes formées à son utilisation depuis les premières formations en 2017.



Au CIVAM du Haut Bocage, la priorité déjà en place les années précédentes a également consisté à proposer l'utilisation d'outil au sein des groupes CIVAM locaux (DEPHY et Groupe 30 000, MAE, Certiphyto...).

ACCélération

Mission Ecophyt'Eau est toujours mobilisé comme outil contributeur dans le cadre des programmes « ACCélération » (Accélérer et démultiplier l'accompagnement collectif vers l'Agro-écologie) portés par le Réseau CIVAM National et continue de contribuer au déploiement de l'outil auprès des animateurs, techniciens et enseignants agricoles.

Fiches Bioagresseurs à Eviter

Les participants aux formations et aux temps de Co-construction peuvent encore bénéficier des fiches techniques Bioagresseurs à Eviter reliées par catégorie (Adventices, Maladies, Ravageurs) pour les réutiliser au gré des besoins.

Elles sont également disponibles à la vente pour ceux qui souhaitent les utiliser en dehors du cadre des actions proposées par le CIVAM.



Formations à l'utilisation

Toutes les formations à l'utilisation de l'outil Mission Ecophyt'Eau sont maintenant réalisées par le Réseau CIVAM National pour permettre au CIVAM du Haut Bocage de prioriser ses préoccupations locales.

Extension Azote

Le CIVAM du Haut Bocage s'est engagé depuis 2020 avec le Réseau CIVAM National, les CIVAM Normands et du Maine et Loire, le Réseau Mixte et Technologique SdCi et la Chambre d'Agriculture de l'Eure à travailler sur un projet d'extension à l'outil Mission Ecophyt'Eau.

L'outil a pour objectif de faciliter la représentation de la dynamique de l'azote au champ et la compréhension des pertes d'azote par lixiviation de nitrates dans les eaux à l'échelle du système de culture et la co-conception de systèmes de culture à faibles pertes d'azote, économes en engrais et contribuant à la production d'une eau potable de qualité.

C'est un outil didactique qui permettra une première approche de la problématique des pertes de nitrates à l'échelle du système de culture. Il ne s'agit pas de proposer un diagnostic précis des pertes de nitrates au kilo près mais de proposer un support adapté qui contient des éléments de discussion.

Son utilisation s'appuie sur deux hypothèses :

- L'essentiel des pertes en nitrates par lixiviation a lieu à l'automne et en hiver, sous le climat de la France métropolitaine.
- L'intensité des pertes d'azote en kg/ha dépend de la quantité d'azote minérale disponible en entrée d'hiver dans le sol (cf. figure ci-dessous) et de la pluviométrie en lien avec la réserve en eau du sol

Cet outil permettra :

- d'estimer le reliquat azoté en entrée d'hiver dans le sol d'un champ, chaque année de la rotation.
- de réaliser un pronostic sur le lessivage potentiel de nitrate en automne et en hiver par un bilan de masse de l'azote minéral entre la récolte du précédent et l'entrée de l'hiver.

Les cartes cultures se présentent sous la forme de cartes dominos sur lesquelles sont représentés les effets suivant et précédent selon un paramétrage bibliographique donnant un ordre de grandeur pour ces deux effets : 1 « rond » = 10 unités d'azote.



Un test a été réalisé en Haut Bocage sur la ferme de Loïc Pillot à Lhoumois dans le cadre des actions engagées sur le territoire du Bassin Versant du Val du Thouet.

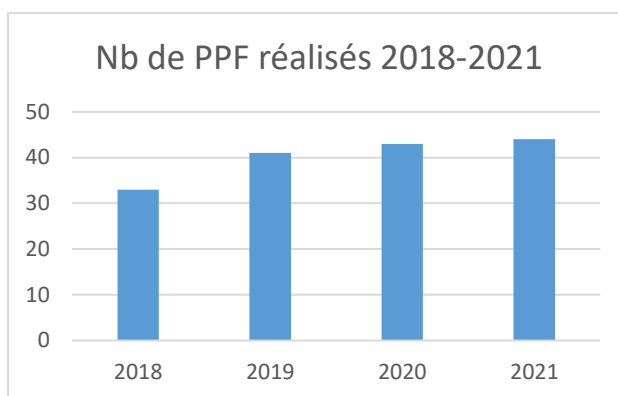
D'autres tests seront réalisés en 2022 avec la première version de l'outil mise en circulation.

Plans de fumure et Directive Nitrates

En 2021, le CIVAM a réalisé 44 plans de fumure avec ses adhérents.

Toujours des occasions à la fois de répondre aux obligations liées à la directive Nitrates mais aussi et surtout d'échanger sur les pratiques annuelles (gestion des matières organiques, gestion des apports minéraux, rotations culturales...).

Les plans de fumure ont été assurés au sein de l'équipe par 4 animateurs techniques.



Evolution des Plans de Fumure au CIVAM

En parallèle, pour répondre aux exigences de la directive Nitrates (obligation de réaliser une analyse de sol par an sur tout le territoire classé en zone vulnérable, soit Matières Organiques, soit Reliquat de Sortie d'Hiver, soit Azote Total), des commandes groupées d'analyses de sols ont été réalisées :

- 45 analyses de sols (simples ou complètes), avec un laboratoire accrédité (AUREA) auprès de qui le CIVAM transmet les contacts des agriculteurs qui le souhaitent ;
- 18 analyses granulométriques.

En 2021, le nombre d'analyses réalisées a été particulièrement important. Cette hausse est directement liée au programme de suivi des parcelles d'analyses de sol réalisé avec notre stagiaire Ingénieur Agronome en mémoire de fin d'études entre mars et août avec le groupe DEPHY.

Le CIVAM continue de réaliser les plans de fumure pour les agriculteurs qui le souhaitent et souhaite aller plus loin dans la proposition des temps d'échanges en collectif ou en semi collectif pour permettre de discuter entre pairs des pratiques à améliorer en terme de gestion de l'azote et/ou des matières organiques et minérales.

Visite de Ferme Econome et Autonome !

Depuis plusieurs années, le CIVAM du Haut Bocage organise des fermes ouvertes appelées « Les journées Terre à Terre ». Ce type de rencontre est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et l'Europe dans le cadre du FEADER. Il s'agit d'une journée d'échanges d'expériences à destination des agriculteurs et des professionnels (INRA, CUMA...), étudiants, enseignants, porteurs de projet agricole, pour découvrir les leviers pouvant être actionnés pour construire des systèmes économes en intrant et performants.

Le 2 avril 2021, Benoit Jaunet – installé depuis 2009 à Nueil-Les-Aubiers – a ouvert les portes de sa ferme sur le thème suivant : « Séchage en grange et pâturage : comment optimiser sa ressource en herbe ».

A travers l'évènement « Terre à Terre », l'objectif était d'amener les participants à échanger autour de pratiques et leviers pouvant être actionnés sur sa ferme, pour tendre vers plus de résilience. C'est pourquoi, 3 ateliers tournants ont été proposés :

- Diversifier ses ressources fourragères (prairies, intercultures) et optimiser le pâturage ;
- Gagner en souplesse et en autonomie grâce au séchoir en grange (avec le SEGROFO) ;
- Complémentarités cultures-élevage pour supprimer les intrants.



Ce temps fort a permis de rassembler une cinquantaine de participants. Pour faciliter le transfert et partage d'expériences, des paysans des groupes DEPHY et 30 000 du CIVAM ont témoigné de leurs parcours.

Témoignage

« Une journée technique comme celle du 2 avril permet de valoriser ce qu'on fait au CIVAM, notamment auprès de personnes qu'on a pas l'habitude de voir en groupes d'échanges. J'ai été satisfait de la participation et de l'ambiance. Ça a aussi permis de retrouver un peu de convivialité, perdue lors des confinements. »

Benoit Jaunet, éleveur à Nueil-les-Aubiers

Visite de Ferme sur un élevage Caprins

Le 7 décembre 2021, Christelle Hameury et Laurent Couilleau, éleveur·ses caprin·s pâturant bio à Noirlieu, devaient ouvrir leur ferme sur le thème du changement climatique et de l'antibiorésistance.

Cet évènement a été reporté (cause COVID) au 25 Janvier 2022.

Les étudiants inscrits ont toutefois été réorientés sur la ferme de Pascal Bigot et ont pu profiter d'une visite de ferme caprine.

La synthèse de ce temps fort sera présentée dans le rapport d'activité 2022.

Visite de ferme en pays Basque

Une ferme Ouverte « Rencontres autour de l'élevage autonome et économe de bovins-viande » a été organisée le 22 Octobre 2021. Le CIVAM était invité à participer à l'atelier complémentarités cultures élevage organisé par l'ensemble des CIVAM de la Région Nouvelle Aquitaine avec le CIVAM BLE Pays Basque.

V. ACCOMPAGNER VERS PLUS D'AUTONOMIE ET D'ECONOMIE

Sur 2021, le groupe ovins a souhaité identifier de nouveaux temps, pour poursuivre la réflexion sur les alternatives permettant de s'adapter au changement climatique. En parallèle, à l'échelle du groupe, un noyau dur de 8 fermes s'est formé afin d'approfondir collectivement la question du parasitisme.

Changement climatique

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Bilan de campagne – Les leviers actionnés sur 2021 pour faire face au changement climatique	29 Janv	Le Pin Chez Bruno Apparilly	4
Renforcer son degré d'autonomie alimentaire ET faire face au changement climatique : séchage en grange et pratique du semis de prairie sous couvert	30 Avril	Noirterre Chez Jean-François et Serge Moreau	8
Adapter son système face au changement climatique : composition prairiale, adaptation du chargement et conduite du pâturage.	16 Sept	Chez Loïc et Laure Rochard Genneton	10
Adapter son système fourrager face au changement climatique : les leviers pour sécuriser l'implantation des prairies / la place des prairies naturelles dans le système fourrager.	15 Oct	Chez Baptiste Nettier Gourgé	3

Sur cette campagne, 4 rencontres ont permis au groupe d'échanger autour des alternatives permettant de sécuriser le système fourrager tout en s'adaptant au changement climatique. Cela s'est traduit par la réalisation de tours de pâturage visant à observer l'intérêt : de semer ses prairies sous couvert d'un méteil ; de tendre vers du semis à la volée (et non du semis en ligne) ; d'intégrer de la chicorée, du plantain, de la luzerne dans les mélanges prairiaux à destination pâturage, pour sécuriser notamment l'implantation des prairies, mais aussi, gagner en pérennité.

Lors de ces temps, le groupe a également pu échanger sur les différentes manières de conduire les prairies, pour optimiser au mieux les ressources en herbe présentes sur les fermes : déprimage ; stade d'entrée et de sortie des animaux sur les paddocks ; pâturage tournant ; temps de retour ; adaptation du chargement, pâturage d'automne ; implantation d'inter-cultures pâturables pour limiter la pression sur les prairies en période estivale ; la pratique du séchage en grange...

La rencontre organisée avec le GRAPEA85, sur la ferme de Loïc et Laure Rochard, en plus d'être l'occasion d'approfondir les leviers visant à sécuriser le système fourrager sur sol superficiel, a également permis d'aborder la notion de coûts de production. L'objectif : permettre à chacun de prendre du recul sur ses pratiques d'élevage. C'est pourquoi, lors de ce temps, Loïc est revenu sur la méthodologie adoptée sur sa ferme pour calculer ses « coûts de revient ». Bien évidemment, les échanges se sont poursuivis sur le terrain !



Au final, des partages d'expériences qui se sont avérés riches d'enseignement, et qui vont permettre aux paysans et paysannes du groupe d'explorer de nouvelles alternatives !

Bien-être et santé animale

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Gérer la pression parasitaire sur les agneaux (coccidioses) et limiter le recours aux anthelminthiques	30 Avril	Noirterre Chez Jean-François et Serge Moreau	8
Visite INRAe PATUCHEV: essais plantes bioactives (plante à tanins, alicaments - projet FASTOCHE)	22 Oct	A Lusignan Ferme expérimentale	7
Gérer la pression parasitaire par une approche globale de la santé: mise en application de la méthode OTOVEIL	09 Déc (matin)	Bressuire Chez Arnaud Oble	6
Gérer la pression parasitaire par une approche globale de la santé: Partage d'expériences et présentation des travaux menés à l'échelle du groupe caprins	09 Déc (après-midi)	Bressuire Chez Aurélien Charbonneau	9

Pour avoir un meilleur aperçu sur les pratiques d'élevage de chaque membre du groupe ; réfléchir un protocole de suivi coprologique adapté ; prendre du recul sur les travaux menés à l'échelle de d'autres groupes pour réduire l'usage d'anthelminthiques (groupe caprins notamment) ; échanger autour de problématiques d'anti-bio résistance, quatre rencontres ont été organisées sur 2021.

Sur le même format qu'en 2020, le groupe s'est également retrouvé pour mettre en application, la méthode d'observation OTOVEIL qui s'appuie sur la notion de rupture d'équilibre de santé et vise à créer du lien entre différents facteurs, qui combinés entre eux, pourraient amener un déséquilibre à l'échelle du troupeau. Lors de ce temps qui s'est déroulé sur la ferme des Sicaudières, l'idée était de s'appuyer sur les grilles « regard global sur le troupeau, reproduction du troupeau, santé des jeunes » pour approfondir une problématique de parasitisme sur un lot de brebis en lactation. Pour ce faire, différents indicateurs techniques ont fait l'objet d'une interprétation en collectif.

Ces temps de transfert d'expériences se sont avérés bénéfiques pour confirmer les orientations à prendre sur les prochaines années. En effet, la question de la gestion du parasitisme est désormais une thématique de travail prioritaire pour ce groupe !

Témoignage

« En 2021, la dynamique de groupe s'est poursuivie avec deux axes de réflexion : l'autonomie fourragère et la gestion du parasitisme ! On peut voir aujourd'hui que le groupe a développé des alternatives qui permettent de s'adapter au changement climatique, et c'est d'autant plus intéressant de disposer de tours de parcelles pour observer les associations prairiales qui fonctionnent, et évaluer les marges d'évolution. On s'est notamment rendu compte que les semis de printemps, pouvaient permettre de sécuriser la levée des trèfles et des luzernes... »

Aujourd'hui, notre groupe souhaite aborder la question de la santé animale, c'est pourquoi 4 rencontres autour de la gestion du parasitisme ont été proposées sur 2021. Il est vrai que si nous avons avancés à grand pas vers les pratiques permettant de construire des rotations économes en intrants, il nous reste encore du chemin à parcourir pour prendre du recul sur nos pratiques d'élevage. L'objectif : gérer le parasitisme sans être dépendant des traitements. En effet, qu'en sera-t-il demain si on constate des phénomènes d'antibiorésistance sur nos fermes ? Le groupe ovins est très sensible à cette question, c'est pourquoi un protocole de suivi copro a été réfléchi et sera exploré dans les mois à venir... Sans nul doute, nous allons revenir sur certains essentiels zootechniques !

Les temps liés à la gestion de la santé animale vont désormais faire partie intégrale de notre fil rouge de formations. Ceci est positif car la filière ovine a besoin d'avancer là-dessus ! Par cette approche, nous serons peut-être amenés à toucher de nouvelles fermes, ce qui sera d'autant plus bénéfique pour la vie du groupe et la reconnaissance de nos travaux d'expérimentation !

Anthony Paillier, membre et référent du groupe ovins

Elevage Caprins

En 2021, 12 rencontres ont été organisées avec le groupe Caprin sur les sujets du pâturage, de la santé animale, du changement climatique et de l'approche technico-économique.



Témoignage à propos du voyage d'étude en Indre-et-Loire 2021

« Lieu mouvant qui permet des échanges avec des paysans dans un autre territoire, avec d'autres pratiques, source de découvertes et d'innovations.

Pour le groupe caprin, le voyage d'étude, très attendu, est le démarrage : de réflexions sur nos méthodes, de remises en cause de nos fonctionnements. C'est l'occasion d'élaborer de nouveaux projets individuels ou collectifs.

Mais, le voyage d'étude, c'est plus que cela. Les échanges, riches professionnellement (il faut parler chèvre), orientent notre année. Ils nous enrichissent personnellement. C'est un temps essentiel pour rompre l'isolement, un temps de ressourcement, de convivialité studieuse où les têtes se vident des soucis du quotidien.

Le voyage d'étude, dans un air de vacances, construit le groupe, lui donne de la cohésion pour aller de l'avant, moments sympathiques teintés de sincérité, de respect et de bonne humeur.

Le voyage d'étude est devenu un incontournable pour le groupe caprin. Il est moteur du groupe et son ronflement ne nous laisse pas indifférent.

Il nous change, il nous grandit... »

Xavier Roux, membre et référent du groupe caprin

Alimentation du troupeau – Pâturage

En 2021, 14 éleveur-es du groupe sont parti-es en voyage d'étude en Indre et Loire. Le groupe a visité 3 élevages fromagers en AOP Valencay et Saintes-Maure-de-Touraine et la laiterie de Verneuil. Les visites ont été l'occasion d'échanger sur les pratiques de chacun au pâturage, la gestion de l'alimentation et la gestion du parasitisme.

En début d'année, le groupe s'est réuni au GAEC Chevrefeuille pour partager ses choix de rations en début de lactation. Un outil de calcul d'équilibre alimentaire a été présenté pour faciliter le pilotage de la ration en cours d'année.



Temps d'échange équilibre de la ration



Profil de sol chez les Roche

Au printemps, 2 fermes récemment installées ont bénéficié du regard du collectif pour repenser leur conduite de pâturage, l'alimentation et l'organisation des lots en bâtiments.

A l'automne, le CIVAM a été présent à l'édition 2021 du salon Capr'Innov, à travers 3 interventions et la présence de 3 référents du groupe.

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Voyage d'étude en Touraine	11-14 janvier	Indre-et-Loire	14
Bilan du voyage d'étude	29 janvier	Voulmentin	12
Temps d'échange équilibre de la ration	29 janvier	Bretignolle- Bressuire	10
Tours de pâturage chez : <i>Bruno et Christine Roche – Profil de sol</i> <i>EARL Le Colibri – Culture estival et</i> <i>organisation de lots en bâtiment</i>	06 avril	Beaupréau-en-Mauges	16
	01 juin	La Jubaudière - Beaupréau	11
Intervention à Capr'innov <i>Ferme-Ouverte GAEC Prairies de l'Ajonc</i> <i>Atelier B.A. BA au pâturage, quelques</i> <i>références techniques</i>	23 novembre	Noirterre	-
	25 novembre	Niort	10

Au cours de l'année 2021, le groupe a participé à la construction et au tournage d'une vidéo retraçant le parcours du collectif : quels ont été les principaux questionnements d'un groupe de chevrriers qui s'interrogent sur le pâturage (cf Films et Festival « Hors Champs »).

Changement climatique

Le groupe caprin est engagé dans un projet européen, en partenariat avec l'IDELE et 9 autres groupes caprins de Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire : l'objectif du projet étant de faire évoluer les systèmes herbagers caprins avec la prise en compte de l'évolution du climat. En 2021, ce projet a alimenté le travail d'une stagiaire au CIVAM, qui a pu recueillir lors d'enquêtes, les témoignages des éleveurs du groupe concernant leurs adaptations au changement climatique : quels leviers ont déjà été testés, quels sont ceux envisagés/envisageables, quels sont leurs inquiétudes, quels impacts des aléas climatiques, ... ? Les résultats ont été synthétisés dans un recueil technique « Changement climatique : les éleveurs caprins du Haut Bocage s'adaptent ».

Dans le cadre de la 3^{ème} journée du projet, le groupe s'est réuni en 2021 pour travailler l'adaptation du changement climatique à l'échelle du système de culture, avec l'outil Mission Ecophyt'Eau. A l'automne, une intervention sur une des conférences de Capr'Innov a été l'occasion de partager les premières réflexions du groupe CIVAM.



Mission Ecophyt'eau

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Adapter son pâturage en printemps peu favorable + visite de ferme <i>Chez Pascal Bigot – Outil Lauracle</i>	04 mai	Boismé	7
Focus-groupe Projet Climat : <i>J3 – Adapter le système de culture au changement climatique, Mission Ecophyt'Eau</i>	05 octobre	Vernoux-en-Gâtine	8
Intervention à Capr'innov <i>Conférence « Adaptation des systèmes fourragers caprin au changement climatique – témoignage du groupe CIVAM »</i>	25 novembre	Niort	30-40



Avec les conditions de pousse de l'herbe peu favorables en début de printemps 2021, les éleveur-ses se sont retrouvé-es chez Pascal Bigot pour se questionner sur les leviers actionnables afin de prolonger le pâturage (avec l'outil Lauracle).

*Temps d'échanges
avec les leviers Auracle*

Technico-économique

En 2021, 8 fermes ont réalisé leurs coûts de production avec le CIVAM. Cette formation s'organise en 2 sessions : 1 journée de saisie de ses données comptables et 1 journée de restitution des résultats avec mise en discussion. Lors d'une conférence à Capr'Innov, un éleveur du groupe a témoigné de son expérience avec cette méthode d'analyse économique.

En parallèle, le collectif caprin du Haut Bocage a souhaité interpeller la filière caprine AB sur la nécessité de revaloriser le prix du lait en agriculture biologique. Leurs revendications, appuyées par l'analyse de leurs résultats économiques sur plusieurs années, ont alimenté un manifeste soutenu par la FRCAP et la FRAB en 2021.

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Formation : Analyse des coûts de production – Nicole Bossis (IDELE)	26 octobre 16 novembre	Bressuire	6 9
Intervention à Capr'innov <i>Conférence « Comment tirer profit de son coût de production - témoignage Pascal »</i>	25 novembre	Niort	20

Bien-être et santé animale

Le collectif du CIVAM est reconnu GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental) depuis 2017, pour expérimenter des méthodes préventives et alternatives de gestion de la santé des caprin, afin de réduire le recours aux traitements chimiques. Une vingtaine d'élevage participe à un suivi du parasitisme au pâturage avec l'appui de Bernadette Lichtfouse, qui aboutit sur une restitution collective annuelle en décembre. En 2021, une dizaine de ferme ont démarré un travail exploratoire de suivi de la coccidiose chez les chevrettes. En parallèle, 2 élevages participent aux essais d'un CASDAR (Fastoche) autour de l'utilisation de plantes à métabolites secondaires bioactifs comme nouveau levier d'action pour mieux gérer le parasitisme. Ce projet a donné l'occasion au groupe de visiter la station expérimentale de PATUCHEV, où sont menées des essais de sainfoin et de plantain offert au pâturage.



Co-construction planning de pâturage et parasitisme



Été – Essai Fastoche, plantes alicaments



Visite INRAe PATUCHEV

Pour aller plus loin dans la maîtrise de la santé animale, une session autopsie a été organisée à l'automne pour poser un diagnostic sur un troupeau souffrant de problématiques pulmonaires récurrentes depuis plusieurs années, menant jusqu'à la mortalité. Cette session collective a permis de faire quelques rappels sur la physiologie de la chèvre, ses particularités pulmonaires, et notamment revenir sur les principales pathologies respiratoires.



Autopsie collective

Enfin, le groupe s'est formé sur deux jours à la pratique de la phytothérapie et de l'aromathérapie avec Catherine Roffet.

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Session Autopsie : problématiques pulmonaires – <i>Jérôme Desprez</i>	15 octobre	Bressuire	10
Visite INRAe PATUCHEV : essais plantes alicaments (projet FASTOCHE) – <i>Hugues Caillat</i>	22 octobre	Lusignan	7
Formation Médecines alternatives – <i>Catherine Roffet</i> Phytothérapie (J1) Aromathérapie (J2)	26 novembre 30 novembre	Bretignolles - Bressuire Le May sur Evre	10 11
Bilan parasitisme SGI et coccidiose - <i>B.Lichtfouse</i>	14 décembre	Bressuire	14
Webinaire « Allaiter sous les mères, pratique revisitée par les éleveurs caprins » - <i>Témoignage du groupe</i>	15 décembre	France	70



Depuis 3 ans, 6-7 fermes réalisent un suivi zootechnique et sanitaire de leurs chevrettes élevées sous la mère. Ce projet est mené en partenariat avec l'ANSES, le GDS79 et l'OMACAP. L'objectif est d'établir des références sur cette pratique d'allaitement, en cohérence avec le cahier des charges AB.

En 2021, le groupe a réalisé :

- le suivi des croissances des chevrettes (3^{ème} année)
- la mesure expérimentale de la quantité de lait ingérée par les chevrettes (2^{nde} année)
- la mesure des signes cliniques CAEV sur l'ensemble des troupeaux concernés (état des lieux)
- l'analyse du coût alimentaire affinée avec les résultats de l'année

L'expérience du groupe concernant cette pratique a été présentée lors d'un Webinaire réunissant environ 70 de personnes (majoritairement paysan·nes).



Été – Suivi clinique CAEV

Alimentation du troupeau – Pâturage

En 2021, le CIVAM a organisé une formation sur le pâturage tournant dans l'objectif d'analyser la gestion du pâturage et la performance de fermes herbagères sur plusieurs temps d'échanges au fil d'une saison de pâturage, de février à décembre.



Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Dates	Lieux	Participants
Aménager son parcellaire et préparer le pâturage de printemps	25 Février	Mauléon	8
Pâturage et fauches de printemps	21 Avril	Combrand	12
Pâturage estival : réserve sur pied dans les prairies et sorgho	06 Juillet	Mauléon	9
Pâturage d'automne : couverts végétaux et chicorée	05 Octobre	Terves	7
Implantation des prairies multi-espèces	29 Octobre	Boussais	7

Témoignage

« J'ai apprécié les échanges, c'était très enrichissant de voir la mise en place du pâturage sur les fermes qu'on a visité. Ça m'a permis de me questionner sur notre système – même si le pâturage tournant était déjà en place avant mon arrivée – ainsi que sur les haies, les chemins, l'accès à l'eau, la taille des parcelles. »

Maëlys Coutant, éleveuse de vaches laitières à Combrand



Changement climatique

Comme en 2020, les temps d'échanges avec les éleveurs du groupe bovin lait se sont articulés autour du thème de l'adaptation des systèmes fourragers aux changements climatiques. Les conditions pluviométriques aléatoires de 2021 ont illustré le besoin d'échanges des éleveurs face à des changements climatiques qui font désormais partie de leur quotidien.

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Pâturage hivernal (avec le CIVAM AD 49)	05 Février	Yzernay	9
Sursemis de méteil dans les prairies	17 Mars	Pierrefitte	10
Gestion des stocks et adaptation du système à un printemps sec	28 Avril	Breuil-Chaussée	6
Rencontre avec le CIVAM du Châtelleraudais (betterave fourragère, chicorée, plantain, prairie sous couvert)	09 Juin	St Gervais les 3 Clochers (86)	6
Pâturage estival (sorgho multicoupe, luzerne)	29 Juin	Noirlieu	7
Réussir l'implantation des prairies face aux changements climatiques, avec Patrice Pierre de l'Institut de l'Elevage	04 Novembre	Nueil-les-Aubiers	13



Santé animale

Le 18 février 2021, 11 personnes se sont initiées à l'ostéopathie sur les bovins. La formation animée par le vétérinaire Pierre Besnard a combiné des apprentissages théoriques en salle suivis de mises en pratiques dans la stabulation : préparation d'une vache au vêlage et manipulation d'un veau nouveau-né, pour dégager les voies respiratoires, stimuler son tonus ou encore limiter les infections du nombril.

Pierre Besnard a également circulé dans quelques fermes pour un suivi individuel et encourager la pratique. Cet accompagnement individuel a été pris en charge par la Région Nouvelle-Aquitaine pour une partie.



Témoignage

« L'ostéopathie, c'est une forme de soins aux animaux économe et autonome qui se base beaucoup sur l'observation des animaux. Ça reste compliqué à mettre en application. Il faudrait continuer le suivi individuel avec le véto de manière régulière et faire un bilan en collectif après une année de manipulations. »

Noémie Ballon, éleveuse de vaches laitières à Boussais

Système de culture : groupe 30 000 et groupe émergent

Sur 2021, le groupe 30 000 a souhaité se retrouver sur des temps visant à échanger autour des pratiques permettant de sécuriser le système fourrager, mais aussi à approfondir de manière plus globale, les leviers permettant de renforcer le degré d'autonomie alimentaire et protéique sur les fermes.

Depuis la création du groupe, pour tendre vers plus résilience, les fermes du groupe 30 000 ont notamment intégré dans leurs rotations des associations céréales-protéagineux (méteils), valorisées en grain ou en immature. On retrouve également sur ces fermes, de nouvelles associations prairiales, à base de légumineuses.

Sur 2021, en plus de se retrouver pour échanger autour de leurs pratiques culturales (préparation du sol, implantation, dosage au semis, conduite), les membres du groupe ont tenu à identifier des temps destinés à échanger autour de la conduite de l'alimentation. En effet : quelle place à donner aux méteils immatures ? Quelle valorisation possible en fonction des objectifs visés ? (récolte précoce si objectif « qualité, récolte plus tardive si objectif stock...) Comment réfléchir ou équilibrer une ration à partir d'aliments fermiers ?

Pour avancer collectivement là-dessus, une première rencontre s'est déroulée sur la ferme de Fabrice et Pascal Coutant, installés à Courlay. Lors de ce temps fort, Jean-Yves Lhéria, nutritionniste indépendant, est revenu sur les essentiels à ne pas sous-estimer pour réfléchir l'équilibre d'une ration, mais aussi et surtout, évaluer la qualité des fourrages produits. En effet, pour espérer tendre vers plus d'autonomie, la qualité des fourrages reste un essentiel !

Pour partager certains acquis et revenir sur des interrogations liées à l'équilibre de la ration, une deuxième rencontre a aussi été organisée en fin d'année, sur la ferme de Gilles Dubin, à Moulins.

Au final, ces deux rencontres se sont avérées constructives pour rassurer les éleveurs(ses) sur la faisabilité de pouvoir engraisser des taurillons à partir d'aliments fermiers, tout en étant performant techniquement. Sur ces deux temps forts, des lots de taurillons conduits à partir d'aliment 100 % fermier ont pu être observés en phase de finition.



Pour poursuivre les avancées sur les pratiques visant à sécuriser l'implantation des prairies, rappeler certains essentiels et faciliter ainsi le transfert auprès des paysans récemment inscrits dans la dynamique de groupe, les traditionnels tours de parcelles ont bien évidemment été maintenus, ce qui s'est traduit par 6 rencontres.

Ce type de rencontres est d'autant plus précieuse que de nouvelles fermes souhaitent participer à la vie du groupe. En effet, sur la même dynamique que le groupe 30 000 initial, 6 fermes ayant souscrit une MAEC sur 2021 souhaitent se réunir en collectif, pour dépasser le cadrage MAEC. Pour accompagner ces fermes, le CIVAM HB a répondu à l'appel à projet « émergence 30 000 ».



Le « groupe 30000 » et le « groupe « émergence 30 000 » ont donc été animés en lien étroit sur la fin d'année 2021, l'idée étant de faciliter la vulgarisation de pratiques économes et performantes, mais aussi, d'anticiper au mieux la réforme de la PAC.

La rencontre du 10 décembre 2021 a d'ailleurs permis d'analyser collectivement les pistes proposées à travers le PSN*, pour ainsi, permettre aux éleveurs du groupe d'anticiper au mieux leur transition agro-écologique !

PSN* : Plan stratégique national (document unique, imaginé pour 5 années de programmation et validé par la Commission Européenne).

Thème abordé / Type	Date	Lieu	Participants
La place des méteils immatures et méteils grains dans la ration !	14 Janvier	Chez Fabrice Coutant Courlay	9
Mission Ecophyt'eau : Supprimer le recours aux intrants et sécuriser son système fourrager	22 Janvier	Chez Bruno et Francine Valadeau Terves	6
Bilan de campagne 30 000	04 Mars (matin)	Chez Jean-François Vion Saint Pierre des Echaubrognes	9
Planter ses prairies sous couverts de méteil immature	04 Mars (après-midi)	Chez Jean-François Vion Saint Pierre des Echaubrognes	9
Sécuriser son système fourrager face aux aléas climatiques – journée portes ouvertes	02 Avril	Chez Benoît Jaunet Nueil les Aubiers	50 au total
Sécuriser l'implantation des prairies multi-espèces	23 Avril	Chez Nicolas Gandrillon Moutier sous Chantemerle	5
Diversifier son assolement pour supprimer le recours aux intrants tout en renforçant son degré d'autonomie alimentaire !	25 Juin	Chez Franck Poignant (GAEC le Logis) Pugny	4
Combiner cultures économes en intrants ET autonomie sur l'alimentation du troupeau !	01 oct	Chez Pierre Fortin La Petite Boissière	4
Comprendre la réforme de la PAC	10 Déc (matin)	Sur Mauléon (en salle)	8
Engraisser ses taurillons à partir d'aliment fermier	10 Déc (après-midi)	Chez Gilles Dubin Mauléon	8

Témoignage

« Sur 2021, le groupe 30 000 s'est réuni autour de différents tours de parcelles visant à poursuivre le transfert d'expériences autour des pratiques explorées sur nos fermes pour renforcer l'autonomie fourragère. Je pense notamment à la pratique du semis sous couvert, pour laquelle chacun(e) a testé des associations et dosages adaptés à sa ferme.

La question de l'autonomie alimentaire a également été soulevée cette année, ce qui pour ma part, m'a pas mal bousculé ! En effet, la rencontre sur la ferme de Gilles m'a permis de prendre conscience qu'il était réellement possible de combiner performance technique (taurillons de 420-430 kg de carcasse) ET engraissement à partir d'aliments 100 % fermier. C'est rassurant de pouvoir s'appuyer sur ce type de retour d'expérience ! C'est pourquoi, je profite de ce témoignage pour rappeler l'importance de se dégager du temps sur nos fermes pour participer au temps en collectif. Cette année, on remarque qu'il y a deux tours de parcelles pour lesquels il y a eu peu de participation. C'est dommage car il y avait de la matière à voir...

Sur 2022, il faudra donc réussir à nous mobiliser pour faire vivre notre groupe ! N'hésitez pas à nous rejoindre, les temps proposés sont ouverts à tous et toutes !

Nicolas Gandrillon, membre et référent du groupe 30 000

Réduction du travail du sol

Depuis 2020, le groupe Cultures économes du CIVAM - composé d'agriculteurs et agricultrices pour la plupart membres du groupe DEPHY - s'est orienté vers le thème « Réduction du travail du sol sans recours aux produits phytos ». L'année 2021 a été marquée par le stage d'Antoine Ronin (étudiant en école d'agronomie) sur le fonctionnement du sol ainsi que des temps d'échanges sur les couverts végétaux.

Le 8 avril, Nicolas Courtois a de nouveau fait le voyage depuis la Suisse afin de poursuivre les échanges sur les couverts végétaux. Le groupe avait déjà accueilli ce technicien d'AgriGenève le 30 septembre 2020 pour une formation sur l'Agriculture de Conservation des Sols et les grands principes de réussite des couverts. Lors de la deuxième formation d'avril, nous avons approfondi la composition des couverts adaptée aux rotations des fermes du Nord Deux-Sèvres.



Afin de faire évoluer leurs pratiques liées au travail du sol, il est apparu essentiel, pour le groupe, de mieux comprendre le lien entre les pratiques culturales et le fonctionnement du sol. C'est dans ce cadre qu'est intervenu le travail de stage de fin d'études de 6 mois d'Antoine, de mars à août 2021. L'idée générale était de créer une étude expérimentale et participative, pour suivre des parcelles d'une douzaine d'agriculteurs du groupe. Sur chaque parcelle, ont été mises en relation l'historique des pratiques culturales et des données liées à l'état des sols. Afin d'observer et de mieux comprendre le fonctionnement du sol, des profils de sol et des tests-bêche ont été réalisés de mai à septembre avec les agriculteurs.

Témoignage

« Le stage d'Antoine a été un fil conducteur permettant de mobiliser le groupe sur l'année. Au sein du collectif, il y a de l'émulation autour du sol et de l'agronomie en général. Ça permet de répondre à des questions concrètes. »

Vivien, membre du groupe DEPHY depuis 2012

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Dates	Lieux	Participants
Réunion de cadrage du stage « Fonctionnement du sol et lien aux pratiques culturales »	25 Mars	Mauléon	4
Formation « Couverts végétaux comme pilier de l'Agriculture de Conservation des Sols » avec Nicolas Courtois	08 Avril	Terves	11
Profils de sol – Liens entre pratiques culturales et fonctionnement du sol	27 Mai	Courlay, St Amand	6
	16 Juin	Nueil, Mauléon	5
	26 Août	Chiché, Terves	3
	8 Septembre	Le Pin	4
	23 Septembre	Mauléon	3
Restitution du stage & tour de parcelles couverts végétaux	14 Septembre	St Amand, Montravers	8
Bilan 2021, tour de parcelles, observation du sol	02 Décembre	Bressuire	10
Co-construction de rotation : supprimer les herbicides en semis direct (Mission Ecophyt'Eau)	14 Décembre	Terves	6

En parallèle, des actions de communications ont été menées afin de partager les travaux du groupe :

- La vidéo « Remettre le sol au cœur de la polyculture-élevage » a été tournée sur 3 fermes avec l'équipe de Grenier d'Images grâce au financement européen du FEADER. Elle fait suite à celle tournée chez Vivien Grandin à l'automne 2020 sur les raisons et les leviers permettant de se passer du glyphosate - et des pesticides en général - dans un système de polyculture-élevage.

- Une synthèse de 4 pages sur les résultats issus du travail d'Antoine sur les liens entre fonctionnement du sol et pratiques culturales.



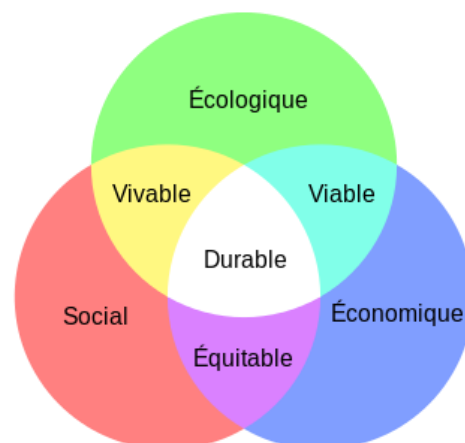
L'année 2021 a également été marquée par le remplissage du dossier de ré-engagement DEPHY Ecophyto, principal financeur des actions du groupe.

Notre candidature a été acceptée et le CIVAM repart pour 5 ans avec DEPHY !

Durabilité

Après les éleveurs caprins et bovins lait en 2020, ça a été le tour des éleveurs bovins allaitant d'évaluer la durabilité de leurs fermes selon 3 piliers : environnemental, social et économique et ce grâce à l'outil « Diagnostic de Durabilité » de Réseau CIVAM. Nous nous sommes principalement penchés sur l'aspect environnemental et le fameux bilan carbone, à l'origine de critiques envers l'élevage. Dans les systèmes herbagers pâturant, les émissions de carbone proviennent essentiellement (79% en moyenne) de la fermentation dans le rumen des vaches et les sources de stockage de carbone sont nombreuses : prairies permanentes et temporaires, haies, cultures intermédiaires, etc.

La question qui s'est alors posée est : comment communique-t-on sur les formes d'élevage durable défendues par le CIVAM ?



Source : Wikipedia

Une partie de la réponse est venue de Réseau CIVAM. La tête de réseau a été sollicitée au niveau national par l'ONG WWF pour produire une étude sur la durabilité des élevages en France. Cette étude s'inscrit dans un programme européen (Eat4Change) qui cherche à interroger les habitudes de consommations des jeunes en Europe, pour favoriser des comportements alimentaires plus durables.

Le CIVAM du Haut Bocage, qui a la particularité de représenter une diversité de production (ovin, caprin, bovin viande et lait), a participé à l'étude qui devrait sortir début 2022.

VI. INTERVENTIONS SCOLAIRES

C'est la quatrième année que le Campus des Sicaudières mandate le CIVAM du Haut Bocage et la Chambre d'Agriculture 79 pour intervenir sur le module « **Commercialiser les produits de l'exploitation agricole** » des BPREA Adultes (13 étudiants) et Apprentis 2^{ème} année (11 étudiants) 2021-2022.

Les notions abordées lors des cours sont : les filières agricoles, les différents circuits et modes de commercialisation, la réglementation liée à la transformation et à la commercialisation, la fixation des prix de vente, la promotion du produit et les modes de communication, les conséquences de la stratégie commerciale sur le temps de travail avec l'utilisation du jeu développé par les MRJC « Les Agronautes », le potentiel de production d'une ferme visitée.

Cette année, c'est Clair Charrier au Pin qui a ouvert les portes de sa ferme aux apprentis et qui leur a explicité la trajectoire de son élevage de vaches Bazadaises ; l'occasion pour Clair d'aborder les notions de durabilité et d'équilibre vie professionnelle et vie personnelle).

Les interventions en classe ou sur le terrain sont l'occasion de laisser la place aux échanges entre élèves et d'interroger l'autonomie et la durabilité de leurs projets.



Les cours se clôtureront début avril 2022 avec les jurys d'examens lors desquels les élèves présenteront à l'oral un projet de développement commercial sur une ferme : nouveau produit, nouvelle production, évolution des volumes, activité d'accueil sur la ferme...

Intervention scolaires et forums à l'installation

Interventions scolaires

Cette année le calendrier de nos interventions scolaires a été encore une fois bouleversé par les restrictions liées au COVID. Ainsi nous ne sommes intervenus qu'une seule fois et ce fut à la MFR Saint Loup dans la classe des TA maraîchage-arboriculture. Cette intervention a eu lieu en deux temps : un premier temps qui a permis la présentation du CIVAM et de ses actions à destination des porteur.euse.s de projet ainsi que la clarification de certains points sur le parcours à l'installation, et un second temps durant lequel Aymeric Legrand, un porteur de projet que notre structure a accompagné dans son installation en arboriculture sur la commune de Saint Loup Lamairé est venu témoigner de son parcours et justifier les choix qu'il a entrepris pour stabiliser au mieux son début d'activité.

Forums à l'installation

Le CIVAM du Haut Bocage a répondu présent le 4 Mars à la MFR Saint Loup et le 17 Novembre à la MFR Sèvreurope, pour participer à des forums à l'installation, organisés par les JA (Jeunes Agriculteurs) au sein des établissements scolaires. Ces forums ont été l'occasion pour le CIVAM, par la représentation des animatrices référentes ainsi que d'agriculteur.trice.s du CIVAM, de présenter ses actions d'accompagnement et de se faire connaître par respectivement une classe de terminales CGEA et une classe de BTS ACSE.

VII. VIE ASSOCIATIVE

Conseil d'Administration 2021

Bureau et CA élus lors de l'AG 2021

	<i>Fonction, Mission / Référent</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Commune</i>
Bureau	Président, Ovins	MERCERON	Fabrice	Chiché
	Trésorier, Transmission	DEBARRE	Alain	St Aubin de Baubigné
	Groupe DEPHY	SOULARD	Frédéric	St Amand s/Sèvre
	BRIC	MASROUR	Adil	Cirières
	Caprins	ROUX	Xavier	Le Longeron
	BV Longeron, MAEC	COUTANT	Sonia	Mauléon
	Permaculture, Référent Salarié	RENAUDEAU	David	La Petite Boissière
Conseil	Groupe Femmes	BALLON	Noémie	Boussais
	Caprins	BIGOT	Pascal	Boismé
	Installation	BODIN	Samuel	Amailloux
	Groupe DEPHY	CLOCHARD	Mathieu	Bressuire
	Collectif Viande	COUTANT	Fabrice	Mauléon
	Groupe Femmes	COUTANT	Maelys	Combrand
	Santé Animale	COUTANT	Michel	Combrand
	Collectif Viande	DELAHAYE	Raphaël	St Marsault
	MAEC, Groupe 30000 (+Transae)	GANDRILLON	Nicolas	Moutiers s/s Chantemer
	Pôle SPEA National	GRANDIN	Vivien	Montravers
	MAEC, BV Longeron	JAUNET	Benoît	Nueil les Aubiers
	SEVT, Mission Ecophyt'Eau Azote	PILLOT	Loïc	Lhoumois
	Transmission, MAEC	POUSIN	Marc	St Pierre des Echaubro
	Paysan Boulanger	TOUTAIN	Yohann	Chiché
collège ext	Représentant Bocage Pays Branché	MANCEAU	Benoît	
	Représentant Campus des Sicaudières	BOISSINOT	Nicolas	Bressuire
	Représentant MFR SèvrEurope Civam HB au Réseau CIVAM national	SOURISSEAU	Raphaël	Bressuire Cedex
Invités	Référente salariés	GUILLOTON	Catherine	Bressuire
	Représentant du territoire SEVT	AUDURIER	Jérôme	Saint Varent
	Invités	THABAULT	Julien	Brestignolles

Election du Bureau et validation de la répartition des fonctions

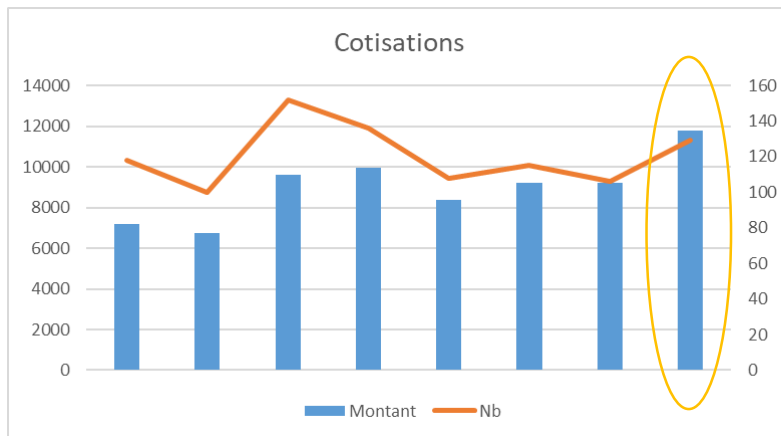
	Fonction	Tâches	Administrateur-trice
Bureau	Président	Préparer, co-animer les réunions C.A. et Bureau, Maintien du « Cap » Vigilance sur la mise en œuvre des souhaits du C.A. et des groupes	Fabrice MERCERON
	Trésorier	Financement, comptabilité et trésorerie Validation du paiement des salaires Frais et achats ou prestations de + de 1000€ Représentant du CIVAM HB à la FR CIVAM	Alain DEBARRE
	Réseau CIVAM NA et InPACT	Représentant du CIVAM HB au Réseau CIVAM de Nouvelle Aquitaine (C.A. et Bureau)	Alain DEBARRE
	Membre	Contribution à la coordination des activités, Participation à la vie quotidienne du CIVAM	Adil MASROUR Frédéric SOULARD Xavier ROUX Sonia COUTANT David RENAUDEAU

Représentations extérieures en Conseil d'Administration

Commission / Structures	Enjeux	
Réseau CIVAM Poitou-Charentes / NA	<ul style="list-style-type: none"> - Défendre les intérêts du groupe - Participer aux orientations du projet collectif 	Alain DEBARRE
Réseau CIVAM commission SPEA (Système de Production Econome et Autonome)	<ul style="list-style-type: none"> - Contribution aux orientations prises par le Réseau CIVAM - Découvrir de nouvelles fermes du réseau, de nouveaux groupes, échanger 	Vivien GRANDIN Fabrice MERCERON Raphaël SOURISSEAU
Conseil exploit ^e Ferme Sicaudières (2 réunions/an) Mai 2019	<ul style="list-style-type: none"> - Permet une vision globale de ce qui se passe sur l'exploitation - Complémentarité dans les réflexions et équilibre des positionnements - Equité dans les engagements réciproques 	Sonia COUTANT Fabrice MERCERON Benoît JAUNET (si nécessaire)
CA MFR SèvrEurope	<ul style="list-style-type: none"> - Voie consultative - Contribution aux orientations à venir sur les différentes formations - Liens avec les projets en cours 	Pascal BIGOT Loïc PILLOT
CA Bocage Pays Branché	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges - Faire le lien entre les projets respectifs - S'inscrire dans la démarche partenariale - Alimenter le lien entre bocage et agriculture durable défendue par le réseau 	Michel COUTANT Nicolas GANDRILLON

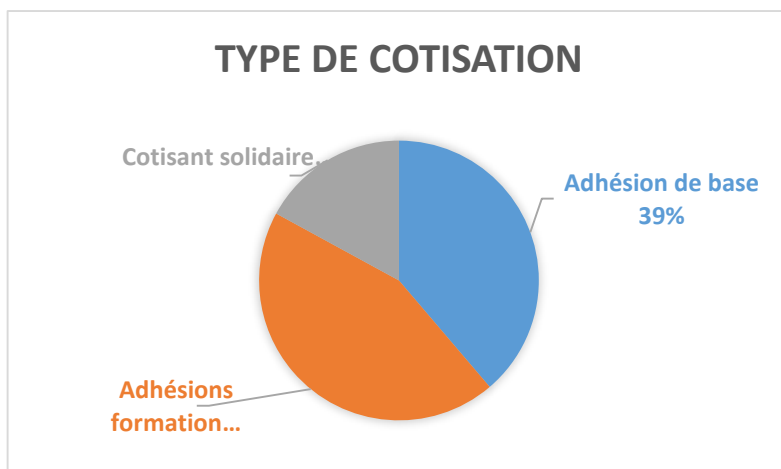
Commission / Structures	Enjeux	
BV Longeron	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges en COPIL - Faire le lien entre les projets du CIVAM et les enjeux du territoire - S'inscrire dans la démarche partenariale - Alimenter le lien entre agriculture durable et qualité de l'eau 	Frédéric SOULARD
MAE	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges locaux et Régionaux - Faire le lien entre les enjeux et le programme en cours et à venir 	Frédéric SOULARD
Communauté de Communes Thouars SEVT	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours 	Loïc PILLOT
Agglo 2 B Projet Agricole Urbanisation	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours 	Sonia COUTANT Fabrice MERCERON
Mauléonnais	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours 	Alain DEBARRE Sonia COUTANT
Installation Transmission Point Accueil Installation Comité Régional IT Commission Inst CA79	<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours 	Samuel BODIN Alain DEBARRE
<ul style="list-style-type: none"> - Circuits Courts - Ruralité - Culturel 	<ul style="list-style-type: none"> - Contribuer aux échanges et aux orientations - Lien avec les projets en cours 	Adil MASROUR Raphaël DELAHAYE

Adhésions 2021



En 2021, le CIVAM a enregistré 129 adhésions, soit 191 adhérents :

169 paysans,
18 porteurs de projets,
4 salariés et autres structures



La proportion d'adhésions « Formation » est en augmentation et représente en 2021 la part la plus importante des adhésions

Extraits des délibérations de Conseils d'administration

Circuits Courts

Un passage en comité de programmation du GAL79 est prévu dernière semaine de février. Demande de cofinancement à l'Agglo2B + LEADER à privilégier.

Lien au projet PAT / Projet structuration de filière CC CIVAM SICAU :

En parallèle de la nécessaire implication et continuité engagée dans le cadre du projet Structuration de filière, le CIVAM doit contribuer à l'avancement du projet sur le territoire de l'Agglo2B et devra s'impliquer avec les autres acteurs du territoire à sa mise en œuvre.

Le Conseil d'Administration valide la demande de financement pour un budget total de 51 936,30€ avec une demande de contribution de fonds LEADER de 32 000 € et un cofinancement de 8 000 € apporté par l'Agglomération du Bocage Bressuirais. La demande peut être soumise au GAL Nord Deux Sèvres en vue de son instruction.

Règles de représentativité au sein des Conseils d'Administration

- Au moins 1 représentant par projet avec un objectif de 2 représentants par projet pour permettre le relais en cas d'indisponibilité.
- Pas plus de 2 projets suivis par administrateur pour permettre la répartition des responsabilités.
- Les groupes qui ne sont pas représentés au CA ne pourront demander à être accompagnés par l'équipe salariée du CIVAM

Prix du lait de chèvre

Volonté de communiquer sur cette réalité tout en s'appuyant sur le CIVAM pour mettre en avant le travail réalisé en amont (auto. Ali / pâturage...) et donner du poids à cette revendication !

Un courrier transmis à la profession sera rédigé en ce sens et signé par le CIVAM.

Cabri d'Ici

Projet sur la valorisation du cabri (entre 6 et 12 mois) projet européen, le groupe avait été sollicité par la chambre d'agriculture de la Loire. Aujourd'hui la chambre a abandonné. Le groupe a constitué trois associations départementales qui a pour but la promotion du cabri et de la viande de chèvre en général.

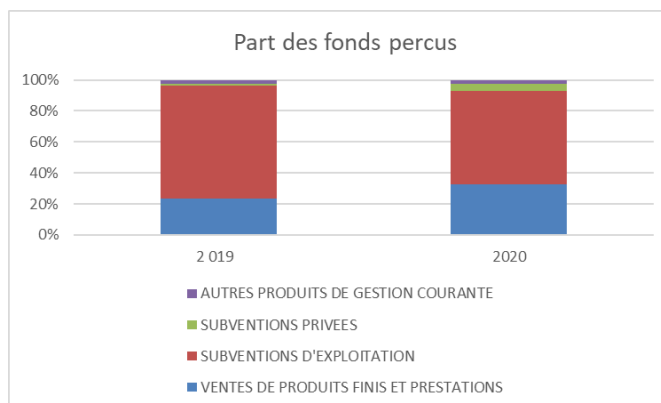
L'association a été constituée début août pour Maine et Loire et Deux Sèvres. Le CA valide la demande de domiciliation à l'adresse du CIVAM du Haut Bocage.

Financements privés

Quel positionnement du CIVAM HB vis-à-vis des financeurs privés ? Des réserves ? Tout est acceptable ? Un plafond à ne pas dépasser ?

Après une présentation de l'équilibre des financements de la structure, le CA du CIVAM considère que la priorité doit être donnée aux financements publics dans la mesure du possible et toujours en réponse aux attentes des groupes. Dans la mesure du possible, les financements privés ne doivent faire l'objet que de cofinancements d'actions finançables par ailleurs.

Veiller à l'origine des fonds pour ne pas contribuer aux phénomènes de « Grennwashing » des grandes entreprises.



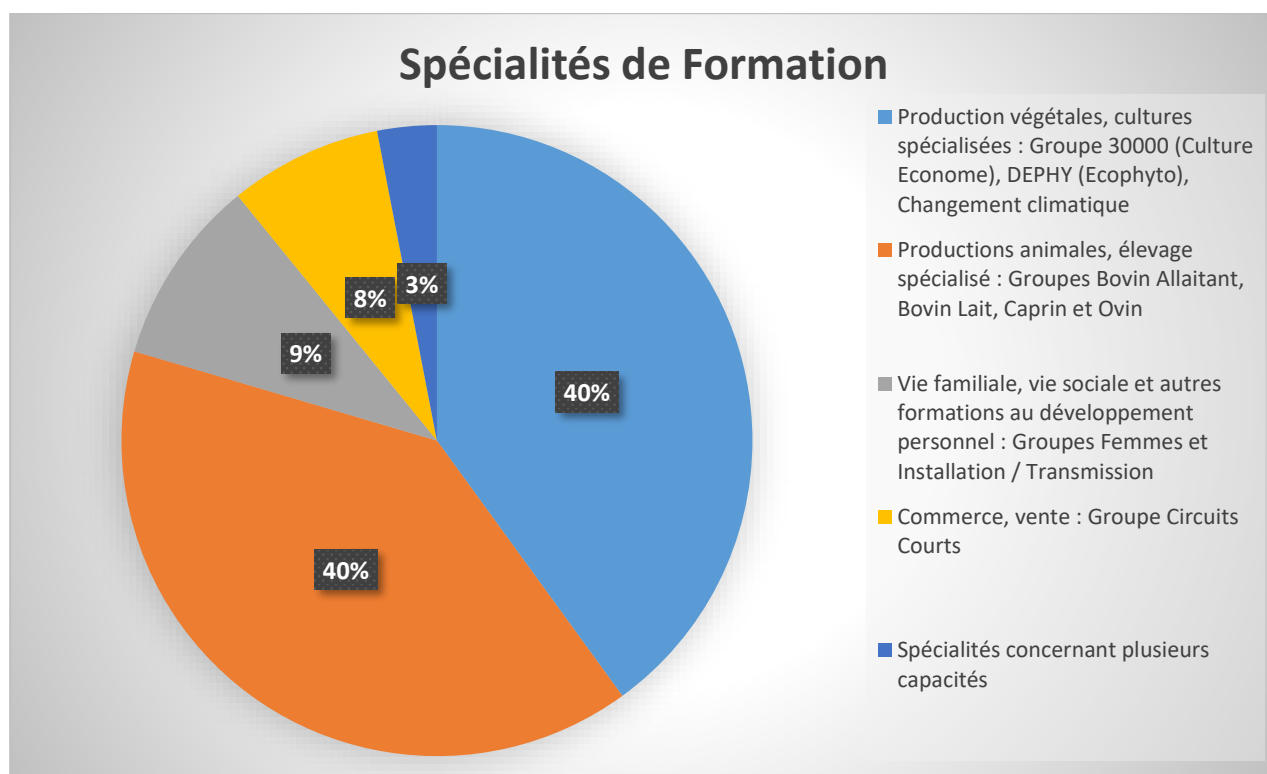
Bilan pédagogique de la formation professionnelle

En 2021, le nombre total de stagiaires qui ont suivi une formation ou un temps d'échange avec le CIVAM du Haut Bocage est de 550 répartis ainsi :

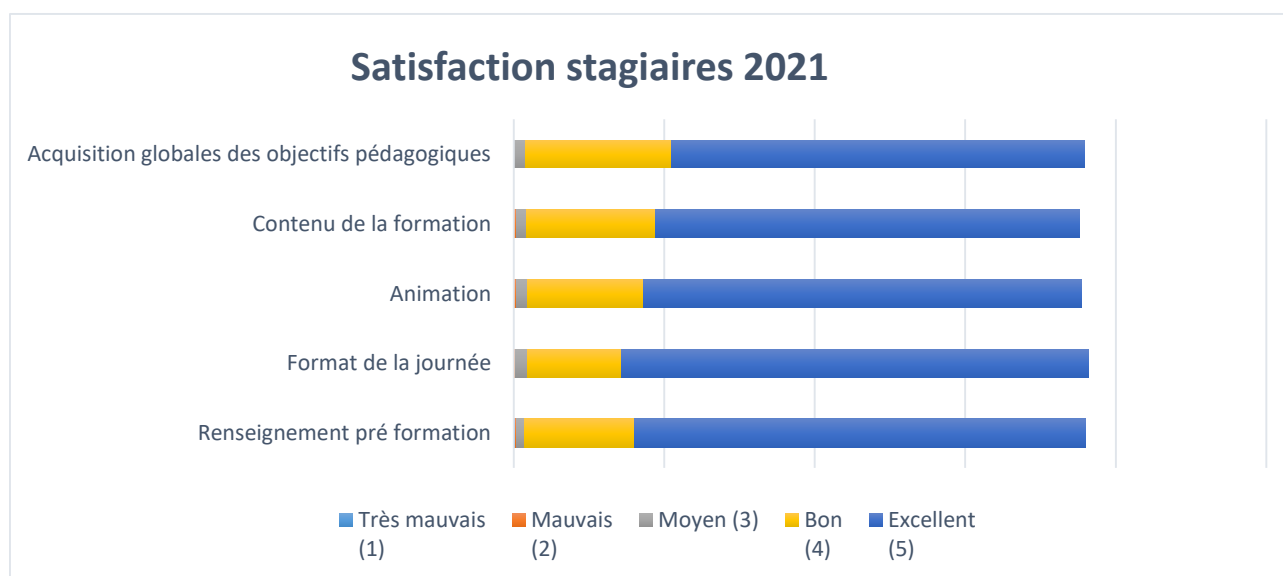
- 125 non finançable VIVEA
- 230 finançable VIVEA
- 195 Temps d'échange

Le CIVAM a également co-animé les formations MAEC pour 165 stagiaires en partenariat avec la Chambre d'Agriculture 79.

Les stagiaires sont répartis selon 5 spécialités :



Ci-dessous une synthèse des questionnaires remplis par les stagiaires à la fin de chaque formation :



L'équipe de salarié(e)s et leurs missions

En 2021, 11 salariés ont été employés pour 7,6 ETP travaillés

	Céline VROMANDT	Coordnatrice, fonctionnement du sol, Qualité de l'eau, «Mission Ecophyt'Eau» 06 73 49 17 67 coordination@civamhb.org		Salome OTT	Animatrice Installation et groupe Femmes 06 40 59 19 25 salome.ott@civamhb.org
	François MARQUIS	Animateur MAEC, Groupes 30 000 et ovins, Qualité de l'eau 06 88 82 14 85 francois.marquis@civamhb.org		Marie JACQUELINE	Animatrice Communication Groupe de femmes marie.jacqueline@civamhb.org
	Stephanie PRESTAVOINE	Animatrice circuits courts, Groupes volailles et paysans boulangers 06 40 59 23 05 stephanie.prestavoine@civamhb.org		Cécile GAUGLER	Animatrice filière caprins et Transmission Qualité de l'eau cecile.gaugler@civamhb.org
	Lucille PITON	Animatrice DEPHY Ecophyto, Groupes bovin lait et allaitant, Qualité de l'eau 07 86 76 60 45 lucille.piton@civamhb.org		Carole MENARD	Secrétaire comptable, communication 06 40 59 17 84 administration@civamhb.org
	Manon BOURASSEAU	Animatrice groupe caprin, gestion du travail à la ferme 07 84 50 54 96 manon.bourasseau@civamhb.org		Annick DIGUET	Agent d'entretien

Emeline BELLIO a été en arrêt maladie longue durée du 1^{er} Octobre 2020 au 2 Décembre 2021

3 stagiaires ont été accueillis au CIVAM du Haut Bocage en 2021 :

Antoine RONIN, Stage mémoire de fin d'études Ingénieur Agricole à l'ENSAT de Toulouse

« Liens entre fonctionnement du sol et pratiques culturales »,

6 mois de travail pour mieux comprendre le lien entre le fonctionnement du sol et les pratiques culturales des polyculteurs-éleveurs du Bocage du nord des Deux-Sèvres qui échangent depuis plusieurs années en groupe pour mettre au point des systèmes de cultures sans pesticides ayant comme base la prairie multi-espèces. Les expérimentations se sont portées sur les techniques de réduction de travail du sol, afin d'endiguer l'érosion des sols agricoles.

Cécile GAUGLER, Stage mémoire de fin d'études Ingénieur Agricole à l'ENSAT de Toulouse

« Contribution au développement des élevages caprins Bio adaptés au changement climatique »

6 mois de travail pour identifier et diffuser une offre de solutions alternatives efficaces aux éleveurs caprins Bio adaptées aux changements climatiques, élaborer et proposer un ou des protocoles expérimental(aux) à appliquer dans une des exploitations pour tester un/des levier(s) d'adaptation au changement climatique.

Isidore ROUX, BTS DATR (Développement Agricole des Territoires Ruraux)

Une période de 11 semaines réparties entre 2021 et 2022 pour identifier avec l'équipe et les administrateurs les pistes d'organisation d'un événement pour les 30 ans du CIVAM



APPEL A ADHESION 2022

Du 1^{er} avril 2022 au 31 mars 2023

L'agriculture durable passe par vous !

Depuis 1993, nous œuvrons pour le maintien et l'ancrage de l'**Agriculture Durable** sur le Nord Deux Sèvres. Nous sommes à vos côtés pour vous accompagner dans vos démarches de changement de système, de maintien d'un maximum de valeur ajoutée sur vos fermes en lien avec les attentes sociales et environnementales des citoyens. En 2021, le CIVAM du Haut Bocage était administré par 25 agricultrices et agriculteurs bénévoles, et employait 7,5 salariés en Equivalent Temps Plein avec un budget annuel d'environ 400 000 €.

Adhérer pourquoi faire ?

Votre adhésion est cruciale, elle rend légitime notre action et vous permet de venir débattre sur les choix de développement de l'Agriculture Durable (en AG par exemple). Le CIVAM du Haut Bocage est une association. Par votre adhésion vous signifiez au Conseil d'Administration et à nos partenaires votre soutien et votre engagement dans les actions du CIVAM du Haut Bocage.

Quoi de plus pour les adhérents ?

- Voter lors de l'Assemblée Générale et élire le Conseil d'Administration ;
- Participer à au moins une journée de formation organisée par le CIVAM et recevoir les comptes rendus techniques ;
- Participer aux groupes de travail sur la commercialisation de vos produits ;
- Bénéficier de l'expérience du réseau d'agriculteurs mobilisés ;
- Recevoir le bulletin du CIVAM Haut Bocage, la Gazette du Réseau Nouvelle Aquitaine et la Lettre du Réseau CIVAM.

Le montant des adhésions 2022-2023 :

Type d'adhésion	Caractéristiques	Exploitation individuelle	Société (GAEC, EARL, SCEA...) :
« De base »	Formations sans intervenants extérieurs gratuites Formations avec intervenants extérieurs facturées 30 € par personne et par jour (au lieu de 50€ pour les non adhérents)	65€	80 €
« Formation »	Toutes les formations seront gratuites (avec ou sans intervenants) pour l'ensemble des associés de la ferme adhérente	120 €	150 €
« PPP »	Formations incluses (avec ou sans intervenant) pendant la période de votre parcours à l'Installation Hors formations spécifiques dédiées aux porteurs de projets	Porteurs de projet PPP 30 €	
« Solidaire » *	Formations non incluses *Cotisant solidaire MSA, Agriculteur en difficulté, Retraité agricole ou sympathisant	20 €	

NOUVEAUTE !

Si vous le souhaitez, l'abonnement à la revue « Transrural Initiatives* » peut être associé à votre adhésion !

Le montant de l'abonnement sera alors de **45€** (au lieu de 55€ sans adhésion).

**Transrural initiatives* est une revue bimestrielle d'information sur le monde rural. Elle est publiée par l'ADIR (Agence de diffusion et d'information rurales), association d'édition du Réseau Civam, du MRJC, du réseau Relier, de Cap rural et du réseau des Crefad.

Nous profitons de ce courrier pour vous demander de bien vouloir **remplir le questionnaire au verso et nous le renvoyer avec votre cotisation**, ceci afin de mettre à jour notre base de données et ainsi mieux répondre à vos attentes.

Nous comptons sur votre soutien.

Fabrice MERCERON
Président du Civam du Haut Bocage

VIII. RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION

Rapport moral et d'orientation

Le monde agricole est au cœur de la tempête qu'elle soit sanitaire ou politique !

Les systèmes de production conventionnels et intensifs encore dominants, où la plupart des problèmes appellent des solutions basées sur l'emploi d'intrants (engrais de synthèses, pesticides...) ou encore le recours à des technologies nouvelles qui contribuent souvent à la dépendance des agriculteurs, sont fragilisés (dépendance aux prix des intrants, sources de protéines extérieures, cours des marchés internationaux, fragilité des filières longues, consommations excessives d'énergie...).

Pour répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux toujours plus nombreux et plus présents, les modèles défendus depuis toujours par le CIVAM du Haut Bocage prennent tout leur sens.

En effet, les agriculteurs s'emploient sur leurs fermes à concevoir des systèmes de production et de culture favorisant les processus biologiques en combinant des méthodes agronomiques, ce qui entraîne des impacts et des dépendances moindres aux intrants.

Les éleveurs continuent à travailler sur les enjeux d'autonomie alimentaire, notamment protéiques pour une moindre dépendance aux variations des prix du marché en aliments.

En parallèle les questions de juste rémunération des agriculteurs sont travaillées tant du point de vue de la réduction des charges que de celui d'une meilleure valorisation des produits. La contribution à la relocalisation de la consommation est de plus en plus forte au sein des activités des fermes et du CIVAM (notamment en ce qui concerne la structuration de filières viande locales de qualité).

Les sujets abordant les actions possibles pour contribuer à une meilleure résistance aux changements climatiques sont aussi au cœur des activités de la structure.

Et tout cela sans oublier les activités rurales qui contribuent elles aussi à l'équilibre du système.

Pour reprendre les actes des Journées nationales, « *les CIVAM donnent toute leur dimension à la notion de durabilité !* ». Ils contribuent à enrichir les volets sociaux et environnementaux tout en veillant à la performance technico économique des systèmes.

Nous sommes de plus en plus amenés à réfléchir et contribuer aux fondamentaux de l'agriculture européenne et répondre à la nécessité de rendre accessible pour toutes et tous à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement. C'est plus que jamais le moment de contribuer à mettre en œuvre les fondamentaux de l'agroécologie, la plus compatible avec l'autonomie des agriculteurs et agricultrices et la souveraineté alimentaire des citoyens.

Pour continuer à agir, le CIVAM a toujours besoin de chacun d'entre vous, adhérents, pour définir les projets et contribuer aux orientations à prendre collectivement. Chacun peut s'impliquer à sa manière pour que les actions contribuent plus largement à nos engagements. Vous pouvez vous investir dans les groupes mais aussi au sein des instances de décision pour que les décisions prises soient concertées et que les échanges permettent de prendre le recul nécessaire.

L'année 2021 a été l'occasion de fêter les 60 ans d'engagement du réseau. L'année 2023 sera celle du jeune CIVAM du Haut Bocage qui contribue depuis 30 ans à un développement agricole et rural plus résilient, connecté aux enjeux de société et environnementaux.

Fabrice MERCERON

Président du CIVAM du Haut Bocage

Extrait choisi / Parole de président de Réseau CIVAM

« Nous, paysans et paysannes, pouvons apporter un apaisement aux maux de la société, par la transmission de notre amour pour notre métier : il existe une armée de paysans et de paysannes épanouis et autonomes dans leurs choix »

IX. RAPPORT FINANCIER

DOSSIER : 79000465

Devise EURO

BILAN

EXERCICE Du 01/01/2021 Au 31/12/2021

ACTIF		Exercice : 2 021		Durée : 12 Mois		Exerc. : 2 020 12 Mois	
		BRUT	AMORT. PROV.	NET	% ACTIF	NET	% ACTIF
A C T I F	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES :						
	Frais d'établissement						
	Frais de recherche et développement						
	Concessions, brevets, licences, marques, procédés, droits et valeurs similaires						
	Fonds commercial (1)						
	Autres						
	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES :	23 101	19 145	3 956	1	5 889	1
	Terrains						
	Constructions						
	Instal. techniques, mat. et out. ind.						
	Autres	23 101	19 145	3 956		5 889	
	Immobilisations corporelles en cours						
	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (2) :	8		8		8	
P A R T I C I P A T I O N S	Participations	8		8		8	
	Créances rattachées à des participations						
	Autres titres immobilisés						
	Prêts						
	Autres						
	TOTAL I	23 109	19 145	3 964	1	5 897	1
	STOCKS ET EN-COURS :	11 742		11 742	3	12 291	3
	Matières premières et autres approv.						
	En-cours de productions: biens et services						
	Produits intermédiaires et finis						
	Marchandises	11 742		11 742		12 291	
	AVANCES ET ACPTEES VERSES /COMMANDES					4 124	1
	CREANCES (3) :	431 006		431 006	93	334 977	84
	Créances clients et cptes rattachés	89 914		89 914		69 596	
	Autres	341 093		341 093		265 381	
	VALEURS MOBILIERES DE PLACEMENT :						
P A R T I C I P A T I O N S	Actions propres						
	Autres titres						
	DISPONIBILITES	11 022		11 022	2	41 124	10
	CHARGES CONSTATEES D'AVANCE	4 573		4 573	1	2 326	1
	TOTAL II	458 343		458 343	99	394 842	99
	CHARGES A REPARTIR S/ PLUS. EXERC. (III)						
	PRIMES DE REMB. DES OBLIGATIONS (IV)						
	ECARTS DE CONVERSION ACTIF (V)						
	TOTAL GENERAL (I + II+ III + IV + V)	481 452	19 145	462 307	100	400 739	100
	(1) Dont droit au bail						
	(2) Dont à moins d'un an						
	(3) Dont à plus d'un an						
	(4) Dont à plus d'un an						

EXERCICE Du 01/01/2021 Au 31/12/2021

PASSIF		Exercice : 2021 Durée: 12 Mois	% PASSIF	Exercice : 2020 Durée: 12 Mois	% PASSIF
C	FONDS PROPRES SANS DROIT DE REPRISE	200 121	43	194 538	49
A	FONDS PROPRES AVEC DROIT DE REPRISE				
P	ECARTS DE REEVALUATION				
I	RESERVES				
T	Réserve indisponible				
A	Réserves statutaires ou contractuelles				
U P	Réserves réglementées				
X R	Autres				
O	Affectation au projet associatif				
P	REPORT A NOUVEAU				
R	RESULTAT DE L'EXERCICE (Excédent ou déficit)	11 009	2	5 583	1
E	SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENT				
S	PROVISIONS REGLEMENTEES				
	TOTAL I	211 130	46	200 121	50
P S					
R I	PROVISIONS POUR RISQUES				
O O	PROVISIONS POUR CHARGES				
V N	FONDS DEDIES				
I S	TOTAL II				
D	EMPRUNTS OBLIGATAIRES CONVERTIBLES				
E	AUTRES EMPRUNTS OBLIGATAIRES				
T	EMPR. ET DETTES AUPRES DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT (2)	47 374	10	4 254	1
T	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIERES DIVERS				
E	AVANCES ET ACOMPTES RECUS SUR COMMANDES EN COURS				
S	DETTE FOURNISSEURS ET COMPTES RATTACHES	47 495	10	40 927	10
(1)	DETTE FISCALES ET SOCIALES	59 355	13	39 269	10
	DETTE SUR IMMOBILISATIONS ET COMPTES RATTACHES				
	AUTRES DETTES	799		772	
C	PRODUITS CONSTATES D'AVANCE (3)	96 153	21	115 395	29
O R					
M E	TOTAL III	251 177	54	200 618	50
P G					
T U					
E L	ECARTS DE CONVERSION PASSIF (IV)				
S					
	TOTAL GENERAL (I + II + III + IV)	462 307	100	400 739	100
	(1) Dont à plus d'un an				
	Dont à moins d'un an				
	(2) Dont concours banc. courants et soldes créd. de banques	45 000		1	
	(3) Dont à plus d'un an				
	Dont à moins d'un an				

COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE (en liste)

22/03/2022:15:23

EXERCICE Du 01/01/2021 Au 31/12/2021

RUBRIQUES	Exerc.: 2 021 12 mois	Exerc.: 2 020 12 mois
PRODUITS D'EXPLOITATION (1) :		
Cotisations	12 260	9 370
Ventes de marchandises	10 746	1 857
Production vendue (biens et services)	89 219	111 062
MONTANT NET DU CHIFFRE D'AFFAIRES	99 965	112 920
Dont à l'exportation :		
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	285 724	217 816
Reprises sur provisions (et amort.), transferts de charges	4 302	4 989
Utilisation de fonds reportés et de fonds dédiés		
Autres produits	6	3
TOTAL I	402 258	345 097
CHARGES D'EXPLOITATION (2) :		
Achat de marchandises (a)	598	861
Variation de stock	549	727
Achat de matières premières et autres approvisionnements (a)		
Variation de stock		
Autres achats et charges externes (*)	109 190	62 632
Impôts, taxes et versements assimilés	1 375	1 906
Salaires et traitements	213 556	182 625
Charges sociales	71 943	55 290
Dotations aux amortissements et aux provisions :		
Sur immobilisations: dotations aux amortissements (b)	2 460	3 091
Sur immobilisations: dotations aux provisions		
Sur actif circulant: dotations aux provisions		1 000
Pour risques et charges: dotations aux provisions		
Reports en fonds dédiés		
Autres charges	- 848	16 320
TOTAL II	398 823	324 453
1. RESULTAT D'EXPLOITATION (I - II)	3 435	20 644
QUOTES-PARTS DE RESULTAT SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN :		
Excédent attribué ou déficit transféré III		
Déficit supporté ou excédent transféré IV		
- redevances de crédit-bail mobilier		
- redevances de crédit-bail immobilier		
(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs		
(2) Dont charges afférentes aux exercices antérieurs		

COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE (en liste)

EXERCICE Du 01/01/2021 Au 31/12/2021

RUBRIQUES	Exerc.: 2 021 12 mois	Exerc.: 2 020 12 mois
PRODUITS FINANCIERS :		
De participations (3)		
D'autres valeurs mobilières et créances actifs immobilisé (3)		
Autres intérêts et produits assimilés (3)		
Reprises sur provisions et transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits net s/ cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL V		
CHARGES FINANCIERES :		
Dotations aux amortissements et provisions		
Intérêts et charges assimilées (4)	614	103
Différences négatives de change		
Charges nettes s/ cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL VI	614	103
2. RESULTAT FINANCIER (V - VI)	- 614	- 103
3. RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS (I-II +III -IV +V -VI)	2 822	20 541
PRODUITS EXCEPTIONNELS :		
Sur opérations de gestion	8 188	1 606
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions et transferts de charges		
TOTAL VII	8 188	1 606
CHARGES EXCEPTIONNELLES :		
Sur opérations de gestion		16 564
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements et aux provisions		
TOTAL VIII		16 564
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII - VIII)	8 188	-14 958
Participations des Salariés aux Fruits de l'Expansion (IX)		
Impôts sur les sociétés (X)		
TOTAL DES PRODUITS (I + III + V + VII)	410 446	346 703
TOTAL DES CHARGES (II + IV + VI + VIII + IX + X)	399 436	341 120
EXCEDENT OU DEFICIT	11 009	5 583
Emplois des contributions volontaires	8 698	
Evaluation des contributions volontaires	8 698	

X. LA PRESSE EN PARLE ...

BOUSSAIS

Des jeunes et des fraises à la Chevrerie

Si vous êtes passés près de la Chevrerie, à Boussais, petit lieu-dit perché sur sa colline, vous avez peut-être remarqué les panneaux en bois sur lesquels on peut lire : « Les Fraises de la Chevrerie, Vente à la ferme ». Derrière eux (façon de parler) se cachent Noémie Ballon et Thomas Keep. Elle est la fille d'éleveurs laitiers en Normandie, lui est le fils d'une éleveuse de moutons en Charente-Limousine et d'un éleveur bovin en Angleterre. Tous deux sont arrivés il y a un an et demi à la Chevrerie parce que Noémie Ballon voulait acquiescer de l'expérience dans une exploitation agricole avant d'avoir sa propre ferme un jour. C'est grâce à son ancien travail à la Civam de Mauléon qu'elle a rencontré Jean-Marie Giret, dit Jimmy. Elle devient salariée et après seulement quelques mois l'idée de reprendre la ferme lui apparaît comme évidente. En janvier 2021, officiellement, la ferme des Giret sera donc entre les mains des deux jeunes gens et tout le monde s'en trouve ravi.

En plus des vaches, il y aura des fruits

Aujourd'hui, il y a 55 vaches laitières dans la ferme. Noémie Ballon et Thomas Keep tiennent à garder ce lien avec les animaux, mais ils aimeraient aussi passer en bio : il faut donc diminuer le nombre d'animaux par hectare afin de ne plus avoir à acheter de nourriture à l'extérieur. Par manque de surface agricole, ils

ont donc décidé de varier : en plus des vaches, il y aura des fruits. « On avait aussi envie de diversifier nos activités, pour nous occuper autant d'animaux que de végétaux », ajoutent-ils. Ils ont donc construit leurs réelles sur plusieurs années. Pour commencer, les fraises puisque les fraisières donnent dès la première année. Pour les années suivantes, l'idée serait de vendre des myrtilles et, à terme, des kiwis.

Cette année, donc, ce sont des fraises. Elles sont cultivées en pleine terre, en plein champ et en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique. Pour l'heure, ce sont les cilolettes et les gariguettes qui remplissent les barquettes, avant que les charlottes et les

cirafines prennent leur relais dans quelques semaines. Et nous en revenons donc à nos panneaux ! Parce que c'est bien beau de savoir ce que l'on vend, mais Noémie Ballon et Thomas Keep tiennent aussi au « comment » on vend. La vente à la ferme est fortement encouragée : les lundi, mercredi et vendredi, à partir de 14 h. Les fraises sont également disponibles à l'Amap de Chichère (sans commande nécessaire), au marché de la Pionnière à La Peyrattre, dans les épiceries d'Airvault, Saint-Varent et Paye-l'Abbesse et dans quelques boulangeries. Vous pouvez également les appeler pour avoir plus d'informations au 06.27.73.35.00 ou au 06.38.33.56.59.

Thomas Keep, Jean-Marie Giret et Noémie Ballon devant les fraises de la Chevrerie.

(Photo Léa Giret)

bressuire

agriculture

Un collectif d'éleveurs livre les cantines locales

Des éleveurs du Bocage se sont regroupés en collectif pour livrer les cantines. Celui-ci poursuit sa structuration après un appel à projets de la Région.

Depuis 2019, un collectif de 16 éleveurs du Bocage bressuirais poursuit la structuration. « Nous travaillons à lui donner un nom et une identité visuelle. Le collectif est né vers 2010. Les agriculteurs portaient à ce projet. C'était une charge supplémentaire pour eux. En 2019, nous avons reçu un appel à projets de la Nouvelle-Aquitaine pour que ces agriculteurs aient la viande de qualité de petites cantines locales comme le collectif de Mauléon qui repart par jour et la Civam de Terves avec ses 150 vaches. La collectivité a fait un appel à projets et nous avons répondu. Nous sommes donc à 6 tonnes de viande de bœuf et de porc de l'élevage sur les deux trimestres 2021 », souligne Xavier Blais, formateur au campus des Sicaudières et missionné pour les circuits courts.

Avant 2019, les éleveurs s'occupaient eux-mêmes des commandes. Un éleveur était référent. « Je l'ai fait pendant un an. C'était dur de répondre aux appels et aux mails pendant que je m'occupais de mes vaches ou des foins », témoigne Raphaël Delahaye, éleveur de 60 vaches croisées charolaises et limousines, installé depuis 2019 à la ferme familiale du Boileau à La Forêt-Sainte.

Depuis, c'est Xavier Blais qui s'en charge. « Pour structurer le collectif, il fallait une plateforme pour centraliser les commandes, les préparer et les envoyer. Cela se passe au campus. Les cuisiniers ont trois semaines de délai pour commander. Les éleveurs livrent ensuite à tour de rôle. Quand ils ne peuvent pas, c'est moi qui le fais », présente le formateur. « Le but est aussi de faire se rencontrer les éleveurs et les cuisiniers et pourquoi pas les distributeurs, les gestionnaires d'établissements scolaires, etc. Nous souhaitons qu'il y ait plus d'échanges. Le but est de créer du lien entre les acteurs du territoire de l'élevage jusqu'aux consommateurs », rappelle l'animatrice, collectif réfléchit aussi sur circuits courts. « Quand on

s'engage dans un projet comme celui-ci, forcément le sujet arrive sur la table », renchérit-elle. « Nous avons tout ce qu'il faut localement », rappelle l'éleveur. Ce qui n'est pas le cas dans tous les départements.

Ainsi, les ovins sont abattus à Thaurais, les bovins à Bressuire et Parthenay et les porcs à Beaupréau (Mayenne-et-Loire). Les carcasses servent de support pédagogique aux apprentis bouchers du campus des Sicaudières. « Toutes les parties prenantes de la chaîne sont intégrées à ce projet. Nous formons les futurs bouchers dans la découpe, le respect du grumage, pour quel plat est réservé tel morceau de viande, etc. Nous essayons de trouver des solutions dans l'équilibre matière, c'est-à-dire pour qu'il n'y ait pas de perte. Par exemple, les 5-6 ans ne mangent pas les ailes de poulet. Les apprentis transforment la chair de ces ailes en rillettes », insiste Xavier Blais.

Repenser les filières ovines et caprines

Toutefois, la viande non commandée par les cantines, part soit dans les magasins de producteurs locaux ou bien dans les lieux de vente directe à la ferme. « Par le biais du collectif, je vends 5 à 6 vaches par an à la ferme. Maintenant j'en vends 7 à 8 », précise l'éleveur. « Le fait qu'il y ait trois semaines de délai permet aussi aux agriculteurs de s'organiser dans leurs commandes en vente directe. Cela

flabuste les circuits courts », ajoute Xavier Blais. « Nous finissons la phase 1 du projet et nous allons entrer dans la phase 2, c'est-à-dire aller plus loin dans la production de viande de qualité et faire en sorte que ce modèle soit durable et économiquement viable », expose Stéphanie Prestavigne. « Nous souhaitons faire redécouvrir le goût de l'élevage aux élèves. Des tests sont prévus », annonce Xavier Blais. Il s'agit aussi de repenser les filières ovines et caprines locales. « Nous devons réfléchir à comment porcer le monde agroalimentaire. La viande de mouton et d'agneau est souvent importée. Le projet du collectif d'éleveurs amène à un questionnement sur l'approvisionnement du territoire au-delà de la restauration collective. Ce sera aux élus de réfléchir à l'installation des paysans et aux lieux de transformation », conclut l'animatrice.

Justine Martine

en savoir plus

La charte

L'animal doit être né et élevé sur la ferme. Il faut qu'il soit nourri sans organismes génétiquement modifiés et au maximum avec les pâturages de la ferme à la belle saison et avec du fourrage d'hiver. Deux grilles tarifaires existent : une pour les viandes issues des formes HVE1 et une autre pour la viande bio.

dossier

COÛT DE PRODUCTION

Faire aussi bien avec moins ? Des livreurs bio économes et autonomes ont essayé mais l'exercice a ses limites... Analyse du Civam du Haut Bocage.

Le prix du lait bio insuffisant pour une juste rémunération

Les élevages caprins du Civam du Haut Bocage (Deux-Sèvres) calculent tous les ans leurs coûts de production pour affiner les orientations techniques de leur système. Depuis plusieurs années, ces fermes en agriculture biologique ont fait le choix stratégique de l'autonomie alimentaire pour réduire leurs charges et améliorer leurs revenus. Cette stratégie passe par une réduction des achats de concentrés permise par une meilleure valorisation du pâturage et l'amélioration de

la qualité des prairies riches en légumineuses. En 2017, les livreurs bio du Civam du Haut Bocage avaient un coût de système alimentaire moyen de 532 €/chèvre. En 2019, il a été réduit à 307 €/chèvre. En deux ans, les élevages ont diminué presque de moitié leurs coûts alimentaires. Mais pour quel résultat économique ? Sur cette même période des fermes sont passées de 2,2 Smic par UMO (en 2017) de rémunération permise par le produit à 1,3 Smic par UMO (en 2019) ! Cela traduit une trop faible

valorisation du lait. Malgré une forte réduction des achats extérieurs, la valorisation du lait ne permet pas d'absorber les coûts d'élevage incompressibles des systèmes caprins bio. Et, avec l'augmentation de la fréquence des aléas climatiques impactant fortement la disponibilité et la gestion de l'herbe au pâturage, on peut déjà prévoir de plus grands besoins en trésorerie à l'avenir chez ces fermes pâturantes. Ces systèmes maximisant le pâturage, autonomes et économes sont pourtant très performants sur le plan

environnemental (réduction de l'impact carbone, biodiversité...) et sociétal (bien-être animal, attentes des consommateurs...). Une revalorisation du prix du lait bio semble essentielle pour soutenir la performance technique de ces élevages et leur attractivité pour les nouveaux installés. La demande en lait de chèvre bio augmente progressivement depuis quelques années. Pour assurer la pérennité de cette filière AB, il ne faut pas oublier les éleveurs qui la composent !

Manon Bourasseau, animatrice au Civam du Haut Bocage

Les articles sont disponibles sur demande en version papier ou numérique.

decouverte

Benoît Jaunet. « J'ai pris le temps de visiter différentes installations pour affiner mes choix ».

Numb. les-Aubiers 79



Benoît Jaunet, éleveur en bio avec 50 charolaises dans les Deux-Sèvres, dispose depuis quatre ans d'un séchoir de fourrages. Un équipement rare en élevage allaitant, qui trouve ici sa logique.

Un séchoir de fourrages pour 50 charolaises bio

Benoît Jaunet avait besoin en 2017 d'un bâtiment de séchage du fourrage. C'est tout un chemin, partagé lors d'une porte ouverte organisée par le Cnam du Poitou-Charente, qui l'a amené, à ce jour, à la construction d'un bâtiment en bois, équipé d'un séchoir de fourrages. « J'ai d'abord visité différents équipements pour affiner mes choix, et c'est finalement, après avoir comparé les avantages et inconvénients de différents équipements, que j'ai opté pour ce séchoir », explique Benoît Jaunet. Le bâtiment mesure 48 m x 19 m et est équipé de deux cellules de séchage de 100 m² chacune, pouvant stocker 100 Mds au total, d'un système de ventilation avec variateur de fréquence et d'une grille. Des bords de bois et une palette 100 Mds y sont également stockés. Les panneaux photovoltaïques sont posés sur le toit, couvrant 650 m² de toit.

AMÉLIORATION DE LA PRODUCTIVITÉ

Benoît Jaunet a en même temps arrêté d'élever des jeunes charolaises. Il a réduit le nombre de vaches, et il vend des veaux roses. « La sécheresse de 2018 a entraîné d'autres décisions. Les précipitations ont été faibles pendant fin avril en estive sur 13 hectares

de maïs commun en Vendée (à 80 l/m² en 2018). Et des périodes de sécheresse ont entraîné des pertes de récolte. Il y a donc eu une réflexion sur la production de fourrage. Le séchoir de fourrages permet de sécher le fourrage plus vite, ce qui permet de le stocker plus longtemps. « Si tout le monde a un séchoir, on ne peut pas en faire à la pelle », explique Benoît Jaunet. La conduite du séchoir est simple. On peut régler la température de séchage, la vitesse de ventilation, etc. « Le séchoir est très pratique, il permet de sécher le fourrage plus vite, ce qui permet de le stocker plus longtemps. »

UN INVESTISSEMENT RAISONNÉ

En considérant un emprunt de 250 000 euros sur 15 ans à 3,5 %, l'annuité calculée est de 19 902 euros par an. En ajoutant la consommation d'électricité et autres frais (assurance, maintenance, etc.), l'investissement total est de 20 000 euros par an. « Pour 4000 euros par an, on peut sécher 100 Mds de fourrage », explique Benoît Jaunet. « L'investissement est donc très raisonnable. »

La grille

de ventilation et variateur de fréquence : 18 000 euros
de grille : 10 000 euros
de rails : 20 000 euros
d'électricité : 9 000 euros
d'étude : 2 000 euros

découverte FILIERE

Quand Benoît Jaunet a envisagé de faire construire un bâtiment de séchage de fourrages, il était évident qu'il porterait des panneaux photovoltaïques et serait en bois pour favoriser le bilan carbone. Le séchoir en bois est donc une solution très intéressante pour le même coût. Il permet de consommer moins de carburant et moins de produits chimiques. Il permet aussi de donner moins de concurrence aux animaux (même s'ils en consomment déjà peu). Mais ce n'est pas tout. Benoît Jaunet a aussi opté pour un bâtiment en bois, ce qui est une solution très intéressante pour le même coût. Il permet de consommer moins de carburant et moins de produits chimiques. Il permet aussi de donner moins de concurrence aux animaux (même s'ils en consomment déjà peu).



Foin de Luzerne

de séchage

PRENDRE EN COMPTE LE BILAN CARBONE DE L'ÉLEVAGE

Benoît Jaunet a pu financer en 2015 l'embauche d'un technicien pour réaliser un bilan carbone de son élevage. « Le bilan carbone est un outil très intéressant pour évaluer l'impact environnemental de son élevage. »

BIEN FAIRE TENIR LE CORPS

En 2014, j'ai eu 100 Mds de foin de séchage. Je démarre l'année avec 30 % de stock d'avance. Cela a un coût, mais c'est un stock circulant. Et il faut que le foin soit en stock tout au long de l'année.

BIEN FAIRE TENIR LE CORPS

En 2014, j'ai eu 100 Mds de foin de séchage. Je démarre l'année avec 30 % de stock d'avance. Cela a un coût, mais c'est un stock circulant. Et il faut que le foin soit en stock tout au long de l'année.

Le Courrier de l'Ouest Deux-Sèvres du 28/07/2021

Edition du 28/07/2021

Au plus près des chèvres

Cet été, la ferme des Deux Rivières, à Noirlieu, fait découvrir sa chevrerie. Les deux associés, Christelle Hamevry et Laurent Couillaud, partagent leur quotidien et leur façon de faire.



Cet été, la ferme des Deux Rivières propose de visiter sa chevrerie. Christelle Hamevry et Laurent Couillaud, associés, proposent de partager leur manière de faire les fromages. Ils ont une trentaine de chèvres, dont des Saanen, des Nubians, etc. « Nous sommes très impliqués dans notre métier, nous aimons travailler avec les clients. »

À SAVOIR

Des visites et ateliers sont proposés aux visiteurs. Les visites sont gratuites, les ateliers sont payants.

Les alpages sous haute surveillance

Terres Inovia a développé un outil numérique permettant d'évaluer les risques de dégâts par les alpages. À chaque alpage, un conseil est associé.

Le sorgho, incontournable

Sept éleveurs de vaches laitières du bocage se sont regroupés pour évaluer les risques de dégâts par les alpages. À chaque alpage, un conseil est associé.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très intéressante pour l'élevage.

Le sorgho multicolore

Le sorgho multicolore est une variété de sorgho qui a été développée par des chercheurs. Elle est très

Sensibiliser les plus jeunes au bio

Dis papa, c'est quoi une ferme bio ? Pour répondre à cette question, les amateurs de cette agriculture avaient rendez-vous samedi à la ferme des Taillanderies. C'est chez Marc Pousin, agriculteur converti au bio depuis 1994, que la journée baptisée « Sors ton bocal, mange local », était mise en place avec de multiples partenaires venus vanter les mérites d'une agriculture raisonnée. Objectif : mettre en valeur les produits locaux en découvrant le cycle de l'alimentation dans la ferme mais aussi le faire soi-même à travers des ateliers et des jeux pour capter l'attention des plus jeunes.

Une visite de l'exploitation (94 ha) a été orchestrée pour découvrir les vaches maraichines, les cultures (blé, colza, orge, seigle, lentilles, cameline...), les moutons, les bâtiments amovibles pour 1 900 jeunes poulets... « Le thème générale tournait autour de l'alimentation locale », précise l'hôte de la journée, « Nous sommes tous acteurs à notre façon. Nous avons montré comment on peut le vivre en expliquant le cycle de la vie. C'est une sorte d'éducation populaire



Visite de la ferme en compagnie de Marc Pousin, ici devant un poulailler amovible qui a suscité pas mal de curiosité de la part des visiteurs.

en production bio, sans prétention, qui montre qu'en polyculture tout se tient. Depuis 27 ans, le bio m'a fait redécouvrir les plantes, l'agronomie, la gestion des sols, la rotation des cultures sans produits chimiques. Mais la richesse de cette journée, c'est bien l'échange associatif et la sensibilisation des enfants.

« Un éveil à l'autonomie »

Partenaire de la manifestation qui s'achevait avec un repas associatif, participatif et avec le spectacle La casquette de tra-

vers de la Cie Patrick Cosnet, l'accueil périscolaire et de loisir avait apporté sa pierre à l'édifice. Des ateliers de fabrication d'éponge, de savon et des jeux étaient au menu pour expliquer aux plus jeunes l'intérêt de la démarche bio. Une belle façon aussi de cibler les parents. « C'est une belle forme d'éveil à l'autonomie au quotidien », ajoute Marc Pousin. « Le mélange des associations et la participation intergénérationnelle permettent de sensibiliser tout le monde. »

DANS NOTRE RÉGION

DÉBOUCHÉS Depuis 2014, treize éleveurs du bressuirais se sont structurés pour répondre aux appels d'offres de la restauration collective alentour. Le lycée des Sicaudières est pivot de la démarche. Le 29 juin, ils faisaient le bilan de leur fonctionnement.

Éleveurs, ils fournissent 6,5 tonnes de viande par an aux cantines locales



LE LABO DES SICAUDIÈRES INNOVE DANS LA DÉCOUPE BOUCHÈRE

Marie Provost, responsable du labo de découpe du lycée, et Xavier Blais, formateur en boucherie, agissent en tant d'union entre le groupe de producteurs, leurs clients et les cuisiniers. « Nous formons nos stagiaires à calibrer la viande selon tel ou tel muscle afin de valoriser toutes les parties, ce qui est mieux pour le gaspillage et pour le bilan carbone ! Nous faisons de la recherche et développement. Nous transformons les ailes de poulet, peu mangées en cantine, en rillettes. Nous avons créé un « agneau presto » sous forme de cubes de 20 g et en sauté. Nous calibrons les saucisses de porc selon les boudins, soit 50 g pour les classes de maternelle et 75 g pour les primaires. »

Du sur-mesure pour les clients, qui peuvent aussi bénéficier de conseils sur la conditionnement, les D.C., les recettes notamment des restes. Et quand on demande si ces viandes de qualité coûtent plus cher, Anthony le cuisinier s'empresse : « Au final, la facture ne bouge pas. Car avant, il y avait le coût du gaspillage, on payait ce qu'il y avait dans l'assiette puis sa destruction. »

de développement plus poussée, et peut compter en cela sur le pôle transformation. Grâce à son labo de 2000 m² et à sa quinzaine d'apprentis bouchers par an, il est force de proposition et de réalisation auprès des collectivités, leur suggérant le meilleur équilibre matière afin de valoriser le maximum de pièces de carcasses (voir encadré).

Réapprendre à cuisiner

La relation en direct avec les cuisiniers est un pilier du groupe de producteurs. « Ils auraient pu rejoindre

des plateformes existantes comme Résalis ou Mangro Bio Ensemble, mais cela leur aurait privés de ces échanges. Prévinaire, animatrice Circuits courts au Civism. Ce dialogue interprofessionnel fait en effet progresser tout le monde, comme en témoigne, le 29 juin, Anthony Brouillard, de la cuisine centrale de Tervès. « Nous les avons guidés dans l'administratif, en bons de livraison pour fournir des pièces de carcasses (voir encadré).

donne de la valeur à notre métier. Égalité nous dit de ne pas nous limiter à ce que le Civism, nous voyons des choses concrètes et loin de ce que nous avons appris à l'école avant de cuisiner, de moins charger les saucisses en aliments. Un champignon par assiette de bourguignon - mais un très bon ! - ça suffit. »

CHLOÉ POITAU
chloe.poitau@agri79.fr

VIANDE BOVINE
UNE ANNÉE 2020 RÉUSSIE
Les chiffres parlent :
+21 % de viande bovine consommée en France.

LE BOCAGE

Des éleveurs ouvrent leur ferme

Samedi, le Civism (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) propose de découvrir un élevage caprin à Boismé et un élevage bovin à Moutiers-sous-Chantemerle.

Les balades paysannes font leur retour. La 7^e édition, qui se tiendra samedi, aura pour thème « La place de l'élevage dans le Bocage ». Pour en découvrir davantage sur cette thématique, deux éleveurs - Pascal Bigot et Nicolas Gandrillon - vont ouvrir les portes de leur ferme. Ces balades organisées par le Civism (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) ont pour but de « montrer comment on peut produire durablement et de recréer un lien entre producteurs et consommateurs ». Indique Marie Jacqueline, animatrice au Civism, « Il est possible de faire vivre une exploitation en mettant des chèvres au pâturage », lance d'emblée l'éleveur du pâturage. « L'augrenière (Boismé) en 1999. Depuis 2017, l'éleveur qui possède 200 chèvres est certifié bio. Cette certification était une simple formalité, assure-t-il. Je n'ai eu à faire que quelques ajustements à la marge. »

« Je me suis engagé à replanter des haies »

En janvier prochain, sa fille Manon s'installera sur la ferme. Pour cette installation, 19 hectares supplémentaires viendront compléter les 38 hectares existants.

À quelques kilomètres de là, Nicolas Gandrillon, éleveur de vaches allaitantes à Moutiers-sous-Chantemerle, commune déléguée de Moncoule, commune déléguée de Moncoule, a ouvert sa ferme au public. L'agriculteur est aujourd'hui « fier de sa façon de travailler ». S'il n'est pas encore en bio, cela fait deux ans qu'il n'utilise plus d'engrais et de produits phytosanitaires. « Je me suis engagé à replanter des haies sur mes terres », ajoute-t-il. Ainsi, un mètre de haie ajoutée par hectare pour chaque bocagère sera planté dans les fermes. L'association Bocage Pays Branché sera sur l'exploitation de Nicolas Gandrillon afin de sensibiliser



De gauche à droite : Marie Jacqueline, animatrice au Civism ; Pascal et sa fille Manon Bigot, éleveurs caprins ; Nicolas Gandrillon, éleveur de vaches allaitantes.

l'importance des haies. Lors de son installation en 2008, Nicolas Gandrillon voulait « être agriculteur productiviste ». Mais les premières années n'ont pas été concluantes. « Je me suis ramassé », reconnaît-il. Cet échec l'a fait réfléchir. L'éleveur a changé sa façon de travailler. Ce virage, il l'a opéré grâce au Civism et son réseau d'agriculteurs. Civism et son réseau d'agriculteurs ont conseillé et aidé dans ses démarches. « On est des chercheurs. On cherche toujours la bonne formule. Je pourrais réapproprier mon exploitation », dit-il.

Pour sortir la tête de l'eau, sa seule solution était de diminuer ses charges. Pour cela, l'éleveur bovin a misé sur l'autonomie. Tout ce que ses animaux consomment est produit sur ses terres.

« Pour pouvoir s'en sortir avec notre type d'exploitation, il faut que l'on maîtrise nos charges », insiste Pascal Bigot. Cela passe par l'autonomie. Mais aussi la valorisation de nos produits, complète-t-il. Afin de valoriser ces derniers, l'éleveur caprin présentera les produits que la laiterie de la Lémance fabrique avec son lait. Il en profitera pour présenter l'association Calvi d'ici qui a pour but de promouvoir et valoriser la viande de réforme. Une dégradation sera proposée pour démocratiser cette viande.

Si les éleveurs ouvrent leurs portes au grand public, c'est pour montrer qu'il « existe des alternatives » et « partager leur savoir-faire ».

Justine RICHARD

À SAVOIR Les infos pratiques

Le pass sanitaire sera demandé pour participer aux balades paysannes. De même, il faudra venir avec un masque. Les inscriptions ne sont pas nécessaires pour participer à ces portes ouvertes. Manon et Pascal Bigot ouvriront leurs portes de leur ferme située au lieu-dit l'Augrenière, à Boismé, de 14 h à 17 h. Nicolas Gandrillon, quant à lui, ouvrira son exploitation située au lieu-dit La Sauzaye, à Moutiers-sous-Chantemerle, de 14 h à 18 h.

Les articles sont disponibles sur demande en version papier ou numérique.



Bientôt les 30 ans
du CIVAM du Haut Bocage !
Rejoignez la commission de préparation
et contribuez
à l'organisation de l'évènement !

CIVAM DU HAUT BOCAGE
CAMPAGNES VIVANTES
www.civamhautbocage.org

2 place du Renard - 79700 MAULEON
Tél. : 05 49 81 80 29
Courriel : contact@civamhb.org